



RÉDACTION

Bulletin de la
Société Zoologique
de Genève.

Parution: 9 fois par an.
CCP 12-13106-1

Rédaction:

M. Jausssi, J. Ojalvo,
M. Pastore.

Correspondance:

M. M. Pastore,
Président SZG
73 Ancienne Route
1218 Grand Saconnex
Tél privé (022) 7888911
Tél prof (022) 7998329

Le siège de la
Société se trouve
au Muséum d'Histoire
naturelle de
Malagnou, cp 6434.

Les réunions ont lieu
le second mardi du
mois à 20h00, sauf
en janvier, juillet et
août.

Prochain délai
rédactionnel :

21 mai 1997

Jausssi-m@jprolink.ch



Charles A. Vaucher
1915-1997

Cher Charles,

De la mystérieuse Mer Rouge au formidable Alaska, de l'immensité des plaines africaines au modeste mais surprenant Salève en passant par les «Marismas» andalous, vous nous avez fait partager votre quête des secrets et des beautés de la Nature sauvage.

Vous nous avez insufflé votre amour du libre et votre soif d'images, cités comme témoins de ce que nous devons respecter et conserver, comme vous l'avez fait de toutes vos forces durant votre existence.

Pour nous autres naturalistes genevois jeunes et moins jeunes qui avons le bonheur d'être comptés parmi vos amis ainsi que l'avantage de bénéficier de vos judicieux conseils et la complicité de souscrire à vos efficaces «coups de gueule», votre contribution à la connaissance et à la protection de la nature demeurera une référence incontournable.

Lors de la dernière Assemblée générale de cette Société zoologique de Genève que vous avez aidé à naître en 1946 (n'en fûtes-vous pas le premier Président?), vous nous avez suggéré de «laisser la place aux

jeunes, après cinquante années passées au Comité.» Nous savons que notre réponse, unanimement négative, vous a alors ravi car vous aimiez beaucoup la compagnie de ce que vous appelez «la garde montante». Et elle vous le rendait bien.

Le destin en a malheureusement décidé autrement, Cher Charles, et vous nous manquez déjà.

Un Chamotis se profile sur la crête et nous observe quelques instants, diaboliquement curieux et attentif...

MPA

CONVOCAATION
 PROCHAINE SEANCE
 MARDI 13 MAI A 20h
 MUSEUM D'HISTOIRE NATURELLE

Steller! Ce nom résonne aux oreilles de nombreux naturalistes comme un appel aux voyages aux observations impossibles à la découverte improbable; Albatros, Pygargue, Eider, Geai, Lion de mer ou Rhytine ont leur nom lié à jamais à l'explorateur allemand. Habitants de la lointaine Alaska ou de l'immense Sibérie ils partagent avec leur découvreur une aura de mystère et d'évasion.

Mais on connaît peut-être mieux la Vache de

mer de Steller que le naturaliste qui l'a décrite. Steller participa à la deuxième expédition de Béring qui aborda les côtes de l'Alaska en 1741. Le retour fut terrible. Le navire longe dans le brouillard et les tempêtes, un chapelet d'îles qui se révéleront plus tard être les îles Aléoutiennes. Le 4 novembre l'équipage malade et démoralisé aperçoit une terre aux montagnes enneigées qu'ils croient être le Kamchatka. Aveuglés

LA RHYTINE DE STELLER

PAR RÉMY MARION

par la maladie et la fatigue les hommes confondent les rondeurs de l'actuelle île Béring avec les volcans de la région de Oust Kamchatski. Leur espoir est bien vite déçu.

L'île Béring est en fait une île volcanique à 240 km du Kamchatka. Elle constitue avec l'île Medny (île du cuivre) et quelques îlots épars l'archipel des îles du Commandeur, prolongement russe des Aléoutiennes.

Par un heureux hasard le St Pierre est dressé à la côte par une violente tempête et franchit la barre rocheuse pour s'échouer sur une plage de sable.

Steller, en pleine possession de ses moyens organise le camp des naufragés. Il soutient les survivants par son énergie et sa foi en Dieu. Cinq huttes sont construites. Creusées dans le sable et couvertes de lambeaux de voilures soutenus par des espars elles protègent les mourants des

LA SURPRISE DU CEDRE

La profession d'employé communal chargé de l'entretien des parcs peut réserver bien des surprises. C'est ce qui est arrivé le 25 février dernier aux employés de la commune du Grand-Saconnex.

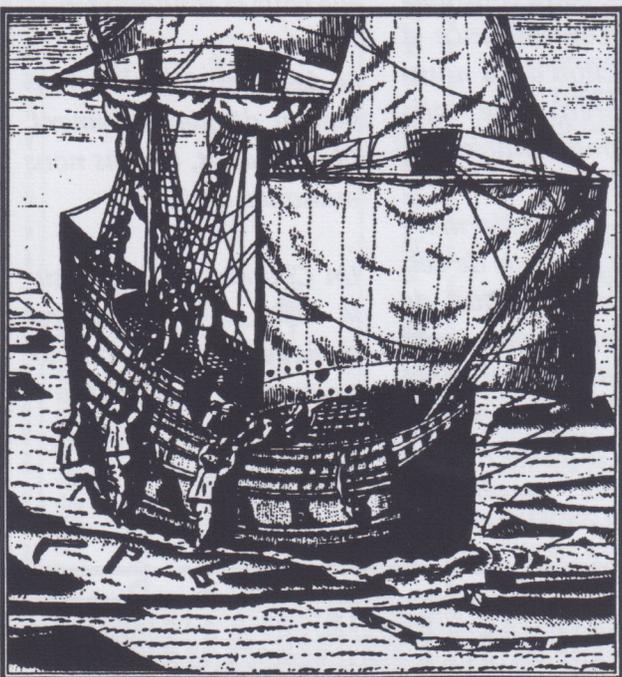
L'histoire commence il y a quelques mois, lorsque la foudre s'abat sur un magnifique cèdre centenaire du parc du Château de Curé. Pour la sécurité du public, l'arbre est complètement élagué. Il est décidé de laisser sur pied le tronc de sept mètres de hauteur, afin de le transformer en sculpture.

De fil en aiguille nous voici arrivés au matin du 25 février. De manière à remettre le tronc à l'artiste, des employés communaux commencent à l'écorcer. La tâche s'annonce facile car la foudre a fait une partie du travail, en désolidarisant l'écorce du reste de l'arbre. Mais dès les premiers coups assésés dans l'arbre, des petits cris stridents résonnent sous la peau végétale. Intrigués, les employés guignent sous l'écorce et découvrent un petit groupe de chauves-souris qui sortent péniblement de leur léthargie. Ne sachant par quel bout les prendre, ils décident de téléphoner au Muséum de Genève, où le responsable du Centre de Coordination Ouest pour l'étude et la protection des chauves-souris (CCO) les écoute attentivement.

L'après-midi même une personne du centre se retrouve au pied du cèdre,

intempéries. Les décès se succèdent malgré l'apport de viande fraîche. La maladie est déjà trop avancée: Béring ne veut plus recevoir de nourriture et préfère se laisser enfouir sous le sable qui ruisselle croyant trouver un peu de réconfort et de chaleur. Il mourra le 8 décembre 1741.

Rémy Marion *Ed*



Votre  **est sponsorisée par**
BADECO S.A.
f a b r i q u e
d' o u t i l l a g e
pour bijoux

prêt à participer au sauvetage. Le travail reprend: délicatement, l'écorce est soulevée et les chiroptères, qui entre-temps se sont assoupis, tombent comme des fruits trop mûrs. Malgré toutes les précautions mises en oeuvre, les chauves-souris s'éveillent rapidement et au cours de l'intervention 16 individus prennent la clé des champs. Deux heures après le début de l'intervention, il ne reste aucun animal sous l'écorce et pas moins de 57 de ces petits mammifères s'agitent dans une boîte en carton! Ils seront tous relâchés le jour même dans un grenier bien frais où ils pourront continuer l'hibernation s'ils le désirent, ou partir à la recherche d'un autre gîte...

La présence d'esprit du personnel de la commune du Grand-Saconnex a permis de sauver ces 73 pipistrelles qui seraient mortes si l'écorçage du cèdre s'était poursuivi normalement.

JO 

LE LAMANTIN BRÉSILIEN A PEUT ÊTRE UNE CHANCE DE SURVIVRE

Les lamantins brésiliens qui vivent le long du littoral du nord-est ont été pêchés sans mesure jusque dans les années soixante, et c'est seulement en 1967 qu'une loi a interdit la capture de ces gros mammifères aquatiques. Il en reste actuellement deux cents, et il semble que les pêcheurs les protègent effectivement.

Périodiquement des bébés lamantins, souvent munis encore du cordon ombilical, viennent s'échouer sur les plages : on en a recueilli treize en six ans. Après les avoir élevés, au biberon d'abord, puis en les nourrissant des végétaux qui forment leur menu naturel, le centre de conservation de Sirenios, à 44 km de Recife, les relâche en mer. Le premier couple ainsi relâché il y a deux ans, et constamment surveillé par les scientifiques, a déjà parcouru 197 km le long de la côte.

On vient de procéder à un nouveau « lâcher » d'un mâle de cinq ans (500 kg) et d'une femelle de quatre ans (565 kg), qui seront encore nourris dans un grand bassin jusqu'à ce que les zoologistes estiment qu'ils sont capables de se débrouiller tout seuls.

Ce genre de procédure suppose évidemment une grande discipline de la part des pêcheurs, car ces animaux ont appris à ne pas craindre

les hommes, mais à les considérer au contraire comme distributeurs de friandises. . .

MJ 

BSA COPY-SERVICE

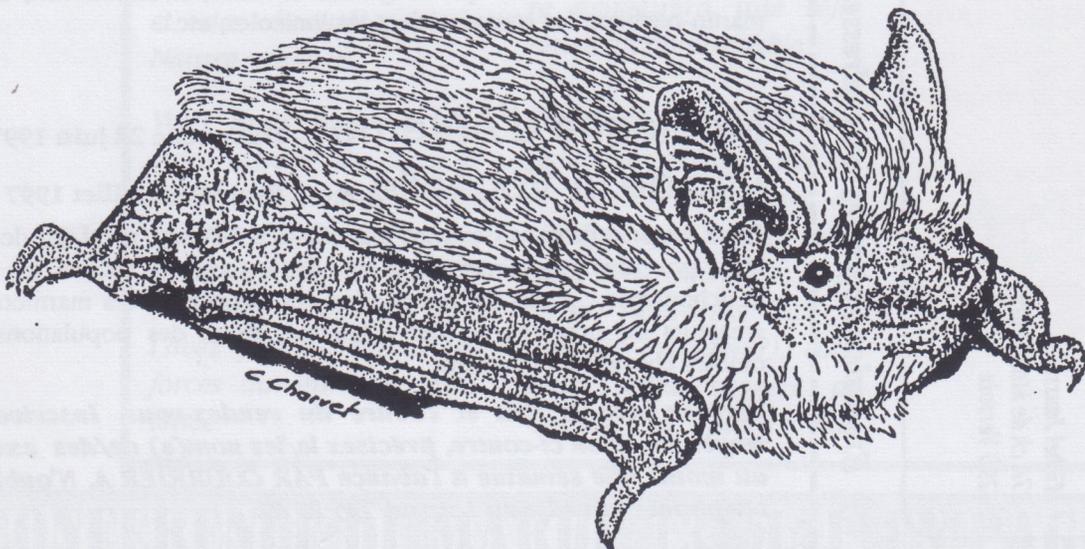
Papeterie - machines de bureau
 53, rue de Lausanne
 1202 GENEVE
 Tél 732 11 71



La LIBRAIRIE GAIA

**Guides, randonnées,
 Jardinage
 Espace enfants
 Rayon sciences**

**5 rue Grenus
 Tél. 731 04 54
 de 9h30 à 19h**





Excursions de mai à juillet 1997

Guide : Edmond Guscio

Parking du Musée : 7b00 pour toutes les excursions.

Prévoir pique-nique et carte d'identité (sauf pour le Moulin de Vert)

Sud du lac de Neuchâtel Samedi 3 mai 1997

Nous nous rendrons sur la rive sud du lac à deux endroits : près d'Estavayer-le-Lac et au Fanel, où nous pourrons voir une faune et une flore très intéressantes des milieux marécageux et des rivages.

Auparavant nous ferons un crochet à Chavornay. Canards, limicoles et rapaces seront au rendez-vous.

Col de la Croix-Fry Samedi 17 mai 1997

Nous irons au-dessus du col sur les Frêtes où se trouvent des tourbières intéressantes dans un micro-climat froid et humide. Le nez dans les sphaignes, les carex, les orchidées et les rossolis, nous ne verrons peut-être pas le tétra-lyre dans un épicéa.

Montagne des Frêtes Dimanche 1er juin 1997

Cette montagne boisée se situe au sud de la Montagne Sous-Dine ; nous irons à la recherche de la gélinotte parmi les hôtes des bois, puis nous rejoindrons les nombreux chamois et le grand corbeau de Sous-Dine.

Moulin de Vert Samedi 14 juin 1997

dans ce méandre du Rhône, nous pourrons y observer une nième fois les nombreuses espèces zoologiques présentes : batraciens, reptiles et oiseaux des zones humide tels que la grenouille verte, le lézard vert, la cistude, le martin-pêcheur, les rousserolles et les limicoles, etc...

Montagne d'Anterne Dimanche 22 juin 1997

Lac de la Vogeaile Samedi 12 juillet 1997

Deux excursions dans des sites magnifiques à l'étage nival, au dessus de Sixt. Nous pourrons y rencontrer le lagopède, le merle de roches, les niverolles et le tichodrome, parmi les bouquetins, les chamois et les marmottes. Pour les amateurs de poissons, le Lac d'Anterne abrite des populations de truites, ombles chevaliers et vairons.

Vérifier bien le lieu et l'heure du rendez-vous. Inscrivez-vous au moyen du talon ci-contre, précisez le/les nom(s) de/des excursion(s), au moins une semaine à l'avance PAR COURRIER A. N'oubliez pas de téléphoner la veille au soir au 735 25 02.

- s'inscrit pour l'excursion du.....
- Je dispose d'un véhicule et offre — places
- Je demande — places dans un véhicule
- Attention au lieu et à l'heure du rendez-vous
- Précisez bien les deux dates, pour les deux excursions

A renvoyer à
Edmond Guscio
137, rue du 31 décembre
1207 Genève

Excursion : corrigez votre adresse si nécessaire et indiquez votre téléphone:

J A B 1290 VERSOIX

Changement d'ad

Michel Jaussi

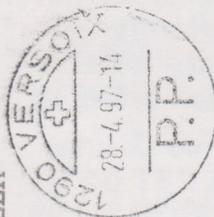
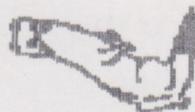
27A ch de Montfla

1290 Versoix

Cyril SCHÖNBÄCHLER

1, Emonnonville

1203 GENEVE





RÉDACTION

Bulletin de la Société Zoologique de Genève.

Parution: 5 fois par an.
CCP 12-13106-1

Rédaction:

M. Jaussi, J. Ojalvo,
M. Pastore.

Correspondance:

M. M. Pastore,
Président SZG
73 Ancienne Route
1218 Grand Saconnex
Tél privé (022) 7888911
Tél prof (022) 7998329

Le siège de la Société se trouve au Muséum d'Histoire naturelle de Malagnou, cp 6434.

Les réunions ont lieu le second mardi du mois à 20h00, sauf en janvier, juillet et août.

Prochain détal rédactionnel :
3 août 1997

Jaussi-m@iprolink.ch

DU CARNET DE VOYAGE COHABITATION

Il est une petite colline, entre Genève et Lyon, qui offre bien des surprises. Ses coteaux de prairies maigres, bien exposés, permettent à l'étonnant Orchis bouc de prospérer en bon nombre, parfois jusqu'à proximité des maisons où le jardinier du dimanche s'applique à zigzaguer respectueusement entre ses hampes.

Mais ce qui nous intéresse en premier lieu se situe plus bas dans la pente, vers ces vieux murs de soutènement envahis par les ronces: la Couleuvre verte et jaune est là, paresseusement lovée au soleil, permettant une trop brève observation au naturaliste curieux d'admirer ses écailles bariolées.

Aux dires des habitants de la petite colline, ce magnifique serpent se trouve en bonne quantité dans la partie basse et sèche, laissant les lisières et autres chemins des hauteurs à l'Aspic.

Une terrasse de villa maintenant, avec ses dalles sous l'avant-toit, devant le salon, offrant une belle vue sur les monts du Bugey, le Rhône et le commencement de la plaine de l'Ain. L'heure de l'apéritif puis celle du repas familial se succèdent, à moins de deux mètres de l'autre d'une autre Couleuvre verte et jaune, sous les dalles... La bête est là, profitant du

réchauffement de la terrasse avant de se couler dans le potager et le reste du jardin, à la recherche d'une quelconque fortune.

Voici plusieurs années que cette Couleuvre, un bel animal d'au moins un mètre cinquante, «partage» la terrasse avec des bipèdes, en parfaite tolérance les uns envers l'autre, et cela malgré l'aspect impressionnant du reptile, ma foi indispensable dans un potager qui se respecte..

Lors de ma visite, le ciel voilé et un vent d'ouest ont longuement fait hésiter la Zaménis à montrer plus que sa tête (de taille respectable, il est vrai!), et c'est tout ce que j'ai pu observer du «squatter», tout en dégustant un excellent Bordeaux.

MJP

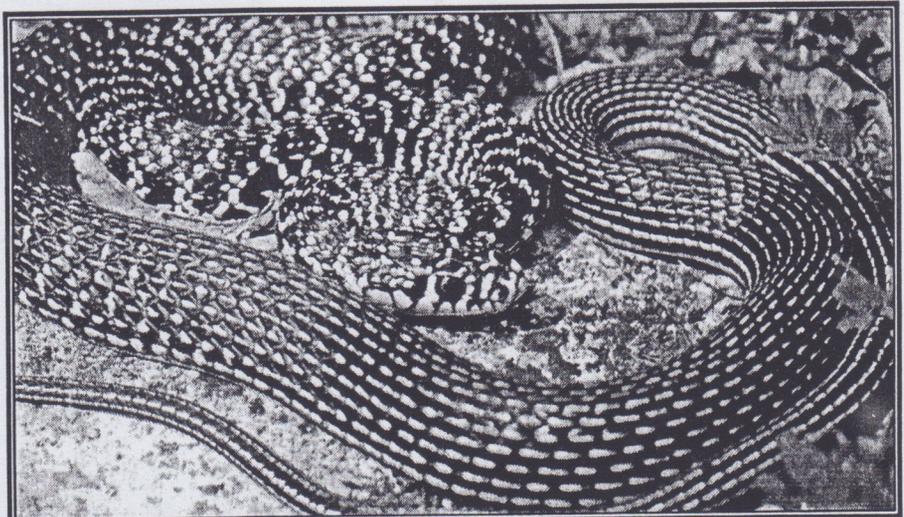
Photo MJ



La LIBRAIRIE GAIA

Guides, randonnées,
Jardinage
Espace enfants
Rayon sciences

5 rue Grenus
Tél. 731 04 54
de 9h30 à 19h



LA CONFERENCE DU MARDI 10 JUIN EN PAGE 2

**CONVOCAATION
PROCHAINE SEANCE
MARDI 10 JUIN A 20h
MUSEUM D'HISTOIRE NATURELLE**

**PROGRAMME
BULGARO-SUISSE
POUR LA CONSERVATION
DE LA BIODIVERSITÉ:
UN APERÇU DE LA NATURE
BULGARE ET DE SA PROTECTION
GOTTLIEB DÄNDLIKER**

Des montagnes enneigées à la côte de la mer noire, la Bulgarie abrite encore une nature exceptionnelle dans le contexte européen. Loups, ours, aigles, vautours, oies spatules et pélicans sont quelques-unes des espèces qui font rêver. Longtemps méconnus, les contacts entre natu-

ralistes de Bulgarie et de Suisse ont pu se développer avec la disparition du rideau de fer.

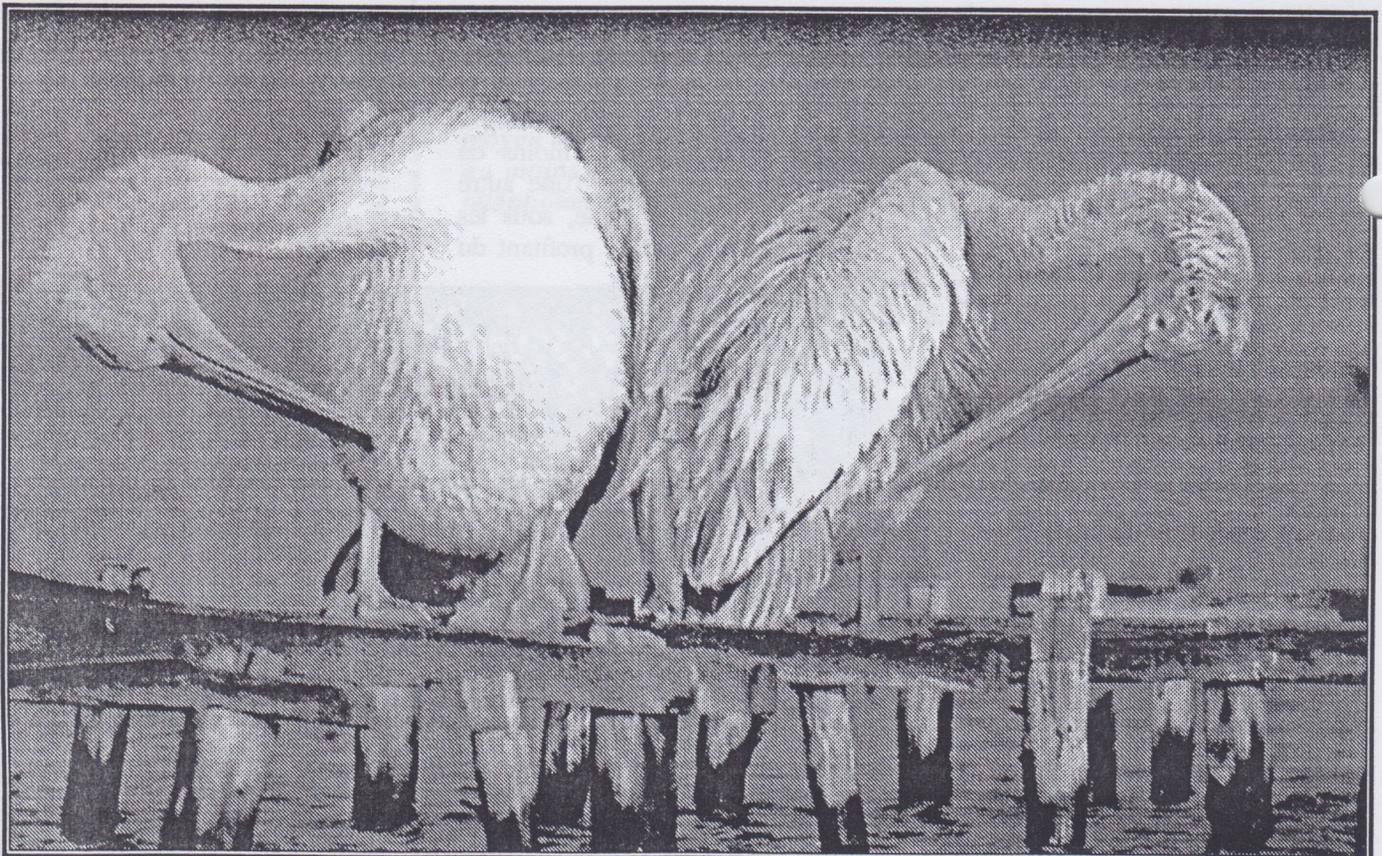
Ces contacts informels ont évolué ces dernières années en une intense collaboration dans le cadre du Programme Bulgaro-Suisse pour la conservation de la biodiversité

(Bulgarian-Swiss Biodiversity Conservation Programme), un programme financé par la Confédération à travers la Direction du Développement et la Coopération (DDC) et géré du côté suisse par l'Association Suisse pour la Protection des Oiseaux (ASPO), Pro

Natura et l'Union Internationale pour la Conservation de la Nature (UICN). Cette collaboration vient à point nommé dans un pays en plein bouleversement politique, économique et social. Le support suisse aide les protecteurs de la nature et les scientifiques bulgares à faire face aux nouveaux défis qui ont suivi la disparition du communisme.

Le conférencier, qui gère les projets de l'ASPO dans ce programme, vous emmènera découvrir quelques exemples de cette collaboration, de la Dobrudja où hivernent les bernaches à couroux et les oies naines au nourrissage des vautours moines dans les Rhodopes Orientales, en passant par les principales zones humides de la côte.

Gottlieb Dändliker 



VOUS N'AURIEZ PAS VU UNE HUPPE ?

Toutes les Huppés vues dans notre région sont traditionnellement considérées comme des oiseaux de passage, hypothèse d'autant plus fondée que cette espèce y est portée disparue depuis maintenant un quart de siècle.

Et si celles qui nous font l'honneur d'une visite n'étaient pas toutes juste en escale migratoire ? Si, convaincus que nous étions de ne plus les revoir un jour nicher aux environs de Genève, l'idée même qu'elles pourraient encore le faire ne nous venait même plus à l'esprit ? Si... .

Les données sur la Huppe n'ont jamais été aussi abondantes que depuis qu'un premier appel aux observations a été lancé par l'intermédiaire de l'hebdomadaire Construire, le 23 avril dernier. L'oiseau s'y prête bien : impossible

à confondre avec une autre espèce, il marque quiconque a la chance de le croiser. Le public a d'ailleurs répondu au-delà de toute attente, ce qui a permis de collecter plus d'une cinquantaine de mentions - dûment vérifiées - en un mois... et ça continue ! Beaucoup concernent clairement des oiseaux de passage, souvent signalés dans des jardins de villas : un milieu où le naturaliste n'a que rarement l'envie de se promener. D'autres, provenant essentiellement de l'ouest vaudois avec des prolongements dans le Pays de Gex, voire dans certains recoins du canton de Genève, semblent par contre se rattacher à une tendance localisée à la recolonisation.

Un exemple : dans ce village, les anciens connaissaient bien la Huppe et se rappellent qu'autrefois, «on la voyait partout». Or depuis 2-3 ans, après une longue éclipse, son

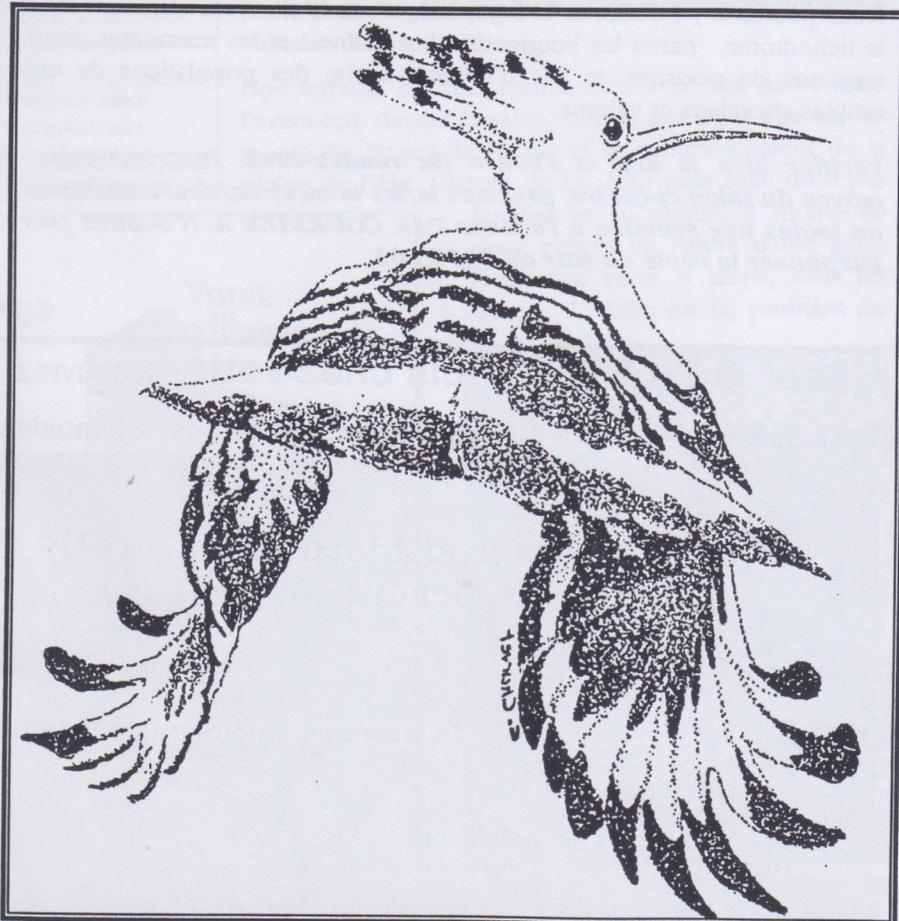
chant y retentit à nouveau tellement aux aurores de printemps qu'il réveille systématiquement certains de ses habitants. Ce village n'est ni camarguais, ni espagnol, ni toscan. Il se situe au coeur de la région de La Côte.

Pour tenter de mieux cerner ce passionnant phénomène, la Centrale Ornithologique Romande de «Nos Oiseaux» invite à lui signaler toute observation de Huppe faite dans la région surtout cette année ou depuis 93-94 avec mention du lieu et de la date (même approximativement) au tél. 022/797.40.41. Les premiers résultats sont déjà prometteurs : un cas exceptionnel d'hivernage en 1994-95, une preuve de reproduction pour 1995, un indice de nidification dans le canton de Genève en 1996... .

Espérons seulement que cette tendance au retour ne sera pas qu'un feu de paille, mais bien une réinstallation durable aux portes de Genève de l'un des plus remarquables (ex)représentants de l'avifaune régionale !

Denis Landenbergue 

Dessin: Corinne Charvet



Votre  est sponsorisée par
BADECO S.A.
f a b r i q u e
d ' o u t i l l a g e
pour bijoutiers

BSA COPY-SERVICE

Papeterie - machines de bureau
 53, rue de Lausanne
 1202 GENEVE
 Tél 732 11 71



Excursions de juin à juillet 1997

Montagne des Frêtes Dimanche 1er juin 1997

Cette montagne boisée se situe au sud de la Montagne Sous-Dine ; nous irons à la recherche de la gélinotte parmi les hôtes des bois, puis nous rejoindrons les nombreux chamois et le grand corbeau de Sous-Dine.

Moulin de Vert Samedi 14 juin 1997

dans ce méandre du Rhône, nous pourrons y observer une nième fois les nombreuses espèces zoologiques présentes : batraciens, reptiles et oiseaux des zones humide tels que la grenouille verte, le lézard vert, la cistude, le martin-pêcheur, les rousserols et les limicoles, etc...

Montagne d'Anterne Dimanche 22 juin 1997

Lac de la Vogeaile Samedi 12 juillet 1997

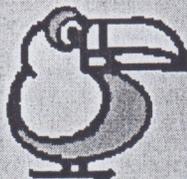
Deux excursions dans des sites magnifiques à l'étage nival, au dessus de Sixt. Nous pourrons y rencontrer le lagopède, le merle de roches, les niverolles et le tichodrome, parmi les bouquetins, les chamois et les marmottes. Pour les amateurs de poissons, le Lac d'Anterne abrite des populations de truites, ombles chevaliers et vairons.

Vérifier bien le lieu et l'heure du rendez-vous. Inscrivez-vous au moyen du talon ci-contre, précisez le/les nom(s) de/des excursion(s), au moins une semaine à l'avance PAR COURRIER A. N'oubliez pas de téléphoner la veille au soir au 735 25 02.

EG

Et sur le WEB.... depuis chez vous, découvrez

les musées de Genève sur <http://www.geneva-city:80/musinfo/>



Muséum d'histoire naturelle
Ville de Genève

Bienvenue sur le serveur WWW du Muséum d'histoire naturelle de Genève

- Renseignements pratiques
- Base de données des collections
(maquette)
- Centre de coordination pour l'étude et la protection des chauves-souris
(Center for the study and protection of bats)

- s'inscrit pour l'excursion du.....
- Je dispose d'un véhicule et offre _ places
- Je demande _ places dans un véhicule
- Attention au lieu et à l'heure du rendez-vous
- Précisez bien les deux dates, pour les deux excursions

A renvoyer à
Edmond Guscio
37, rue du 31 décembre
1207 Genève

Excursion : corrigez votre adresse si nécessaire et indiquez votre téléphone:

J A B 1200 VERSOIX

Cyril SCHÖNBÄCHLER

1, Emmenonville

1203 GENEVE



Changeme

Michel Jau

27A ch de

1290 Versoix



RÉDACTION

Bulletin de la
Société Zoologique
de Genève.

Parution: 5 fois par an.
CCP 12-13106-1

Rédaction:

Mlle Charvet
J. Ojalvo, M. Pastore.

Correspondance:

M. M. Pastore,
Président SZG
73 Ancienne Route
1218 Grand Saconnex
Tél privé (022) 7888911
Tél prof (022) 7998329

Le siège de la

Société se trouve
au Muséum d'Histoire
naturelle de
Malagnou, cp 6434.

Les réunions ont lieu
le second mardi du
mois à 20h00, sauf
en janvier, juillet et
août.

Prochain délai

réactionnel :

20 septembre 97

corinne.charvet@

mhn.ville-ge.ch

DU CARNET DE VOYAGE CRIS D'ETE

Discrets à leur arrivée d'Afrique, les Martinets n'attendent pas avant de se regrouper en petites troupes, d'abord silencieuses puis en escadrilles rapprochées et vibrantes de leur fameux trille, comme saisis par une urgence subite.

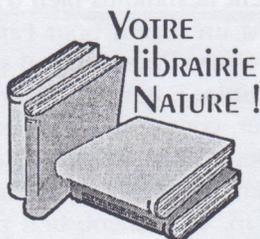
Les voilà qui foncent au ras des cheminées, passant tout près des avant-toits hospitaliers, à la recherche de l'anfractuosité qui accueillera leur nichée. Après plusieurs tentatives d'atterrissages à la verticale, en voici un qui se décide à s'accrocher au crépi et à grimper jusqu'au trou choisi, embarrassé par ses ailes trop longues: il disparaît quelques instants sous les tuiles, crissement de griffes, puis le revoilà qui surgit, se laissant choir dans l'espace aérien,

son véritable domaine...

C'était ce printemps, lors de l'installation des nicheurs. Depuis, les oeufs ont été pondus, couvés, les jeunes sont nés et à leur tour, entraînés par leurs parents, ils ont rejoint la course effrénée de leur espèce dans le ciel d'été.

Le «Swift» anglais décrit-il, par onomatopée, le déchirement de l'air par le Martinet? Au «Rondone» italien, assez lourd, je préfère le «Faiciot» catalan, qui dessine l'aile en faucille de notre voltigeur, malheureusement déjà pressé de quitter nos contrées.

MP

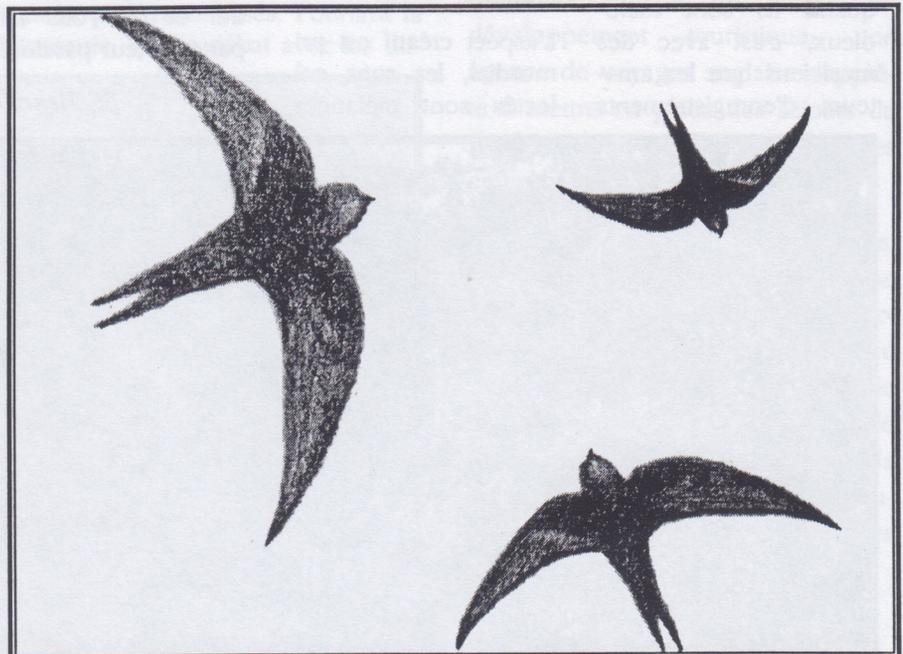


VOTRE
librairie
NATURE !

La LIBRAIRIE GAIA

**Guides, randonnées,
Jardinage
Espace enfants
Rayon sciences**

**5 rue Grenus
Tél. 731 04 54
de 9h30 à 19h**



**CONVOCAATION
PROCHAINE SEANCE
MARDI 9 SEPTEMBRE A 20H
MUSEUM D'HISTOIRE NATURELLE**

ET SI ON TENDAIT L'OREILLE ?

JEAN CLAUDE HENRI

La lisière d'un bois au petit jour, les bords d'un torrent de montagne, une soirée de concert au Victoria Hall, un abri antiaérien de la protection civile: un inventaire à la PREVERT pensez-vous; et bien, c'est aussi des lieux qu'affectionnent des passionnés du domaine sonore: Les Chasseurs de sons.

Notre environnement est fait de bruits. Quand ils sont naturels, on trouve les Chasseurs de Sons dans la nature, quand ils sont mélodieux, c'est avec des musiciens que les amateurs d'enregistrements

sonores se rencontrent.

Collectant leurs documents sur divers supports magnétiques qui évoluent sans cesse avec les progrès de la technique, les Chasseurs de Sons constituent des archives, des bibliothèques sonores, éditent des disques et réécoutent à loisir des enregistrements dans leur mini studio ou aux séances hebdomadaires du Club le mardi où les discussions sont animées.

L'aspect créatif est primordial, les sons collectés sont mélangés,

découpés... pour l'élaboration de montages originaux, avec dialogues et ambiances sonores propices à suggérer des images visuelles.

L'Avènement de la vidéo créative depuis quelques années a marqué une mutation de leurs activités, réaffirmant l'enthousiasme de ces amateurs peu communs.

Les Chasseur de Sons de Genève seront heureux de vous rencontrer et de vous faire partager leur passion.

JC Henry

LE GRAND MECHANT LOUP ?

Brachov, en Transylvanie orientale, est la deuxième ville de Roumanie avec ses 340 000 habitants. Pendant le jour, les ruelles accueillantes aux bâtiments de style saxon ou hongrois sont encombrées de badauds et de promeneurs tandis que la circulation automobile de la périphérie ne laisse aucun doute sur l'ampleur de la présence humaine dans la région. Et pourtant.

A la tombée de la nuit, les chiens errants, nombreux comme dans tous les pays des Balkans, circulent librement en bandes organisées à travers la ville, à la recherche de leur pitance. Les Roumains y sont d'ailleurs habitués et ne prêtent guère d'attention à leur passage. Au fur et à mesure que la soirée avance, les habitants regagnent les bloc d'appartements socialistes et les rues du centre se vident. Mais quelle est ce chien élancé qui vient renifler un vélo sur la grande place de la vieille ville, le Bourg de Four local, provoquant l'ire de ses congénères qui se gardent néanmoins bien d'approcher ? Sans un regard pour l'église noire du 14ème siècle, l'animal s'approche des vitrines, curieux. Il avance sans hésiter, connaissant visiblement bien les lieux. Mais les chiens sont décidément de plus en plus bruyants et le loup, calmement, finit par quitter les lieux. Il est minuit sur la piatsa Sfatului et les rares passants présents n'ont rien remarqué.

Cette scène étonnante se produit régulièrement à Brachov selon Ovidiu Ionescu et Christoph Promberger, les deux responsables du 'Carpathian Wolf Project'. Le loup fait partie du 'Down town pack', la meute du centre ville suivie par télémétrie depuis l'été 1994. Ce comportement confiant apparemment aberrant est en réalité l'illustration de la formidable capacité d'adaptation du



prédateur: la même meute pistée dans les bois qui environnent la ville a un comportement tout à fait sauvage et est absolument inapprochable. En effet, c'est en forêt que chasseurs et braconniers sévissent et il convient pour les animaux de maintenir une nécessaire distance de sécurité. En ville en revanche, la situation est bien différente. Nul ne se promène avec un fusil et la présence des chiens errants permet en quelque sorte aux loups de se camoufler aux yeux des habitants. Ceux-ci l'ont parfaitement compris et ont pu conquérir les territoires urbains, à la fois riches en ressources alimentaires et sûres, à la faveur de ce dédoublement de personnalité.

La scène la plus surréaliste s'est produite le printemps dernier, raconte Christoph Promberger. Au petit matin, la femelle dominante du down town pack était toujours en train de se nourrir à la décharge. Sur les huit heures, alors qu'il faisait déjà bien jour, la louve repart vers son terrier où les jeunes l'attendent. Contre toute attente, elle ne contourne pas la ville mais coupe en ligne droite, traversant tout un pan de la banlieue de Brachov. Et ce, en plein pendant l'heure de pointe matinale ! Les biologistes et l'équipe de la BBC présents sur les lieux n'étaient pas au bout de leurs surprises. Au lieu de suivre le canal jouissant d'une

certaine tranquillité, c'est sur les trottoirs et les chaussées que la louve a décidé d'aller, n'hésitant pas à zigzaguer entre les passants et les cyclistes. Nulle inquiétude de la part de ces derniers, seulement un peu d'étonnement devant cette scène cocasse d'un chien muni d'un large collier qui est suivi par des caméramans étrangers au milieu du trafic matinal d'une banlieue roumaine. Oui, c'est bien un loup, explique-t-on aux plus curieux, qui continuent d'ailleurs leur chemin sans bien comprendre que l'on fasse autant de cas d'un animal pour eux somme toute banal.

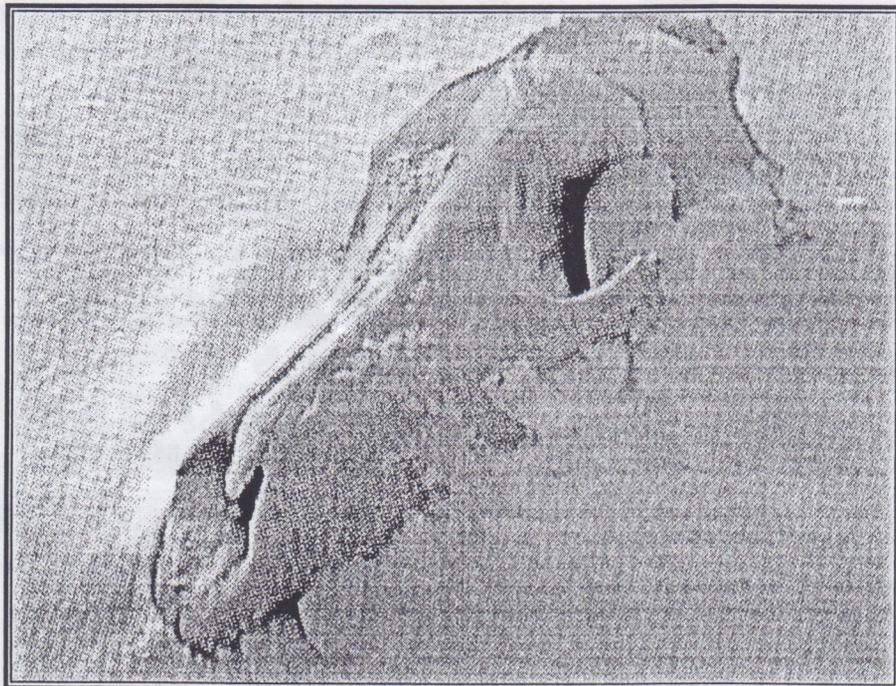
La louve continue d'avancer tranquillement, malgré les chiens braillards qui la suivent à une vingtaine de mètres, se contentant de faire des écarts pour ne pas buter contre les passants qui débouchent des ruelles étroites. Elle rejoindra bientôt et sans encombre la forêt de hêtres qui abrite ses louveteaux.

La Roumanie est sans doute le pays d'Europe qui a conservé le folklore le plus vivant. Légendes et surnaturel sont encore bien présents dans l'esprit et le quotidien des gens. Il n'en demeure pas moins que la perception que les hommes ont des loups est tout à fait raisonnée et sereine et pourrait bien être prise en exemple par des pays considérés comme plus rationalisés. Pourtant la Roumanie, qui se débat avec les dif-

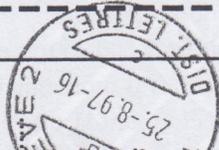
ficultés économiques que l'on sait, compte environ 2 500 loups répartis dans le fer à cheval montagneux des Carpates, précisément là où l'élevage demeure une activité importante. Certes, prétendre qu'il n'y a jamais de conflits serait abusif mais, malgré tout, le voisinage traditionnel du loup fait que ses déprédations et leurs impacts économiques sont perçus de façon pragmatique, au même titre que les autres contraintes naturelles. On est loin des frayeurs délirantes que seule une méconnaissance crasse de l'animal basée sur des récits pour enfants pris au premier degré peut expliquer.

Enfin, pour ceux qui prétendent que la présence de loups aurait un effet néfaste sur le tourisme, il peut être utile de préciser que Poiana Brachov, à une quinzaine de kilomètres de Brachov, est l'une des principales stations de montagne du pays. Ski en hiver, randonnée en été, le tout en plein coeur d'une zone occupée par une vingtaine de meutes... Aucune attaque à l'encontre d'humains n'y a été recensée, ce qui est d'ailleurs vrai pour l'ensemble du pays. Mieux encore, les loups deviennent un facteur de développement touristique: une agence de voyages anglaise s'apprête à mettre en place des séjours de wolf-watching à Brachov et dans ses environs.

Dans d'autres chaînes de montagnes, lorsque certaines stations de basse altitude se plaignent de la désaffection des skieurs, on peut se prendre à rêver de voir dans cet exemple une alternative à la prolifération de canons à neige artificielle. Mais cela suppose encore beaucoup, beaucoup de travail pour changer les mentalités...



- s'inscrit pour l'excursion du.....
- Je dispose d'un véhicule et offre — places
- Je demande — places dans un véhicule
- Attention au lieu et à l'heure du rendez-vous
- Précisez bien les deux dates, pour les deux excursions



A renvoyer à
Edmond Guscio
 137, rue du 31 décembre
 1207 Genève

JA B 1290 VERSOIX

Changement d'adresse

Michel Jaussi
 27A ch de Montf.
 1290 Versoix

Cyrl SCHÖNBÄCHLER

1, Emmenouville

1200
 Monsieur
 Schönbächler Cyrl
 c/o Obs. Ornitho Alpin
 poste restante
 1874 Champéry

Excursion : corrigez votre adresse si nécessaire et indiquez votre téléphone:



Guide : Edmond Guscio

Parking du Musée, 7b00

Prévoir pique-nique et carte d'identité (sauf pour Jaman).

Annulées pour cause de mauvais temps les excursions de la Montagne des Frêtes et du Lac d'Anternes sont à nouveau proposées.

Lac d'Anternes: samedi 6 septembre

Dans ce site magnifique au dessus de Sixt, nous pourrons y rencontrer le lagopède, les niverolles et le tichodrome; parmi les bouquetins, les chamois et les marmottes. Au bout de la montée, nous nous reposerons au bord du lac connu pour ses truites et ses ombles chevaliers.



Col de Bretolet: dimanche 21 septembre

Col de Jaman: samedi 4 octobre (accès en voiture)

Deux sorties qui nous ferons redécouvrir comme chaque année les migrations automnales de l'avifaune. Chacun de ces deux cols est habité durant cette période par des ornithologues chargés de l'étude des oiseaux et de leur baguement.

Vérifier bien le lieu et l'heure du rendez-vous. Inscrivez-vous au moyen du talon ci-contre, précisez le/les nom(s) de/des excursion(s), au moins une semaine à l'avance PAR COURRIER A. N'oubliez pas de téléphoner la veille au soir au 735 25 02.

EG

A l'instar d'un personnage de Jules Vernes, il nous a permis d'ouvrir les yeux sous la mer afin d'y découvrir des richesses naturelles insoupçonnées. Il a également alarmé l'opinion mondiale sur la nécessité de respecter toute forme de vie aquatique ou non, pour préserver un équilibre devenu fragile à force de surexploitation et dégradation. Le Commandant Cousteau a rejoint le Monde du Silence le 25 juin dernier.

Votre  est sponsorisée par **BADECO S.A.** fabrique d'outillage pour bijoutiers

BSA COPY-SERVICE

Papeterie - machines de bureau
 53, rue de Lausanne
 1202 GENEVE
 Tél 732 11 71



RÉDACTION

Bulletin de la
Société Zoologique
de Genève.

Parution: 9 fois par an.
CCP 12-13106-1

Rédaction:

C Charvet,
L. Lückner,
J.-M. Mitterer

Correspondance:

M. M. Pastore,
Président SZG
73 Ancienne Route
1218 Grand Saconnex
Tél privé (022)7888911
Tél prof (022) 7998329

Le siège de la

Société se trouve
au Muséum d'Histoire
naturelle de
Malagnou, cp 6434.

Les réunions ont lieu
le second mardi du
mois à 20h00, sauf
en janvier, juillet et
août.

Prochain délai

réductionnel :

20 octobre 97
corinne.charvet@
mhn.ville-ge.ch

LES DERNIÈRES PANTHÈRES DE L'AMOUR ?

Moins connue que le Tigre de Sibérie avec lequel elle partage son habitat, la Panthère de l'Amour (*Panthera pardus orientalis*), sous-espèce de grande taille et à la fourrure bien développée du Léopard, est sans doute l'un des félins les plus menacés au monde puisque ses effectifs totaux sont estimés à moins d'une cinquantaine d'individus – en tenant compte de 9 animaux dans des zoos russes et tchèques.

Alors que dans les années 70 on recensait encore quatre populations du félin en Mandchourie, les dernières données ont révélé que deux d'entre elles avaient depuis disparu. Il n'y aurait donc plus aujourd'hui, en liberté, qu'une dizaine d'individus dans la province chinoise du Heilongjiang et entre 26 et 30 dans la réserve russe de Kedrovaya Pad, forêt côtière au sud-ouest de Vladivostok.

L'Extrême-Orient russe a longtemps été une zone où les activités humaines étaient strictement limitées pour des raisons stratégiques, rapporte Olga Uphyrkina, de l'Institut des Sciences Biologiques de Vladivostok. Mais depuis la chute du communisme, la zone, qui était interdite d'accès même pour les Russes des autres régions, s'est ouverte et les activités économiques exploitant les ressources naturelles locales s'y sont développées.

Or la destruction de son habitat, en particulier par les exploitations forestières et minières et les fermes d'élevage de cerfs, semble être la principale cause de régression pour la Panthère de l'Amour. La concurrence avec les fermes de cerfs n'est d'ailleurs pas

seulement indirecte: trouvant parfois là des proies faciles, les Panthères y sont encore illégalement piégées au collet par les éleveurs. A cette destruction s'ajoute le braconnage pour la fourrure ou encore, dans un pays où aujourd'hui tout peut s'acheter, simplement pour le plaisir de tirer un léopard, ce qui constitue sans doute la seconde cause majeure expliquant la raréfaction du prédateur.

Un programme américano-russe d'étude et de sauvegarde a été mis en place depuis deux ans. Mais, selon O. Uphyrkina, renforcer les mesures de protection ne sera peut-être pas suffisant pour enrayer la disparition de l'espèce. En effet, les deux populations sont si faibles que les problèmes de consanguinité pourraient faire échouer toute reprise. La réunion des noyaux chinois et russe est l'une des solutions envisagées pour régénérer le stock génétique mais la collaboration dans le domaine entre les deux pays ne va pas sans poser de problèmes. La biologiste russe envisage donc de faire une enquête sur la variété génétique des individus sauvages de Kedrovaya Pad – au moyen d'échantillons de poils et fèces prélevés sur le terrain – et captifs des zoos pour évaluer la nécessité de mettre en place un programme de reproduction contrôlé. Mais, en Russie, les ressources pour la protection de la nature sont extrêmement faibles: aucune mesure concrète n'a encore été adoptée et, faute d'avoir obtenu un financement, l'étude génétique a dû être repoussée.

Est-ce que les dernières Panthères de l'Amour pourront attendre encore longtemps ?

J.-M. Mitterer

**CONVOCAATION
PROCHAINE SEANCE
MARDI 14 OCTOBRE A 20H
MUSEUM D'HISTOIRE NATURELLE**

CHASSEURS DE SON

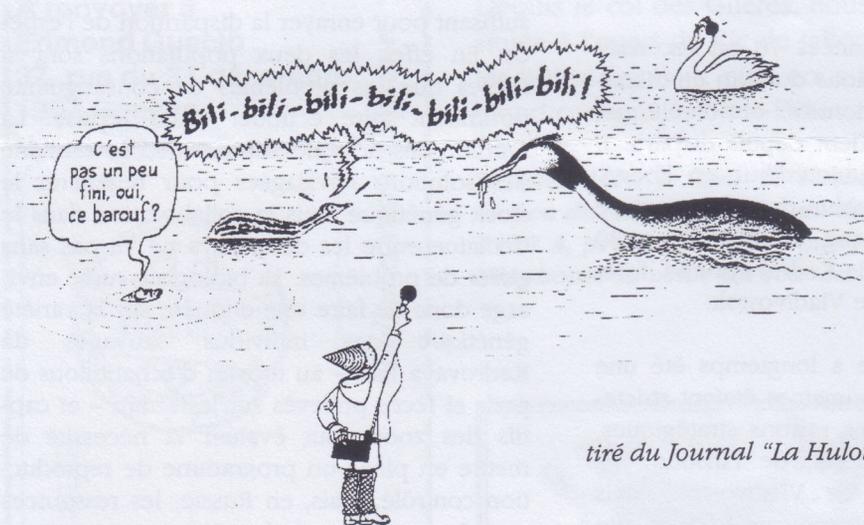
JEAN-CLAUDE HENRI

Quelques petites confusions se sont produites dans la programmation des séances. Par conséquent, la conférence annoncée dans la précédente Hermine aura en fait lieu ce mois d'octobre. Les membres présents en septembre ont pu rêver en découvrant, en compagnie d'Yves-

Olivier Gasser, le Pantanal, vaste zone humide du Brésil, si riche en espèces de toutes sortes qu'elle doit susciter quelques projets de voyage, ceci malgré les inconvénients causés par les insectes piqueurs et autres suceurs de sang.

UNE PAGE SE TOURNE

Le soleil d'août cogne impitoyablement sur l'alpage qui résonne avec le bourdonnement de milliers de mouches, syrphes et autres taons. Le merle de roche a cessé de chanter, on n'entend plus les gammes des pipits spioncelles. Rarement, le son métallique d'un jeune venturon retentit dans les pins à crochet rabougris dans la paroi qui me donnent un peu d'ombre. Depuis plusieurs heures, mes yeux sont rivés sur l'Oiseau, lui, le seul, l'unique ... Le premier Gypaète barbu né en liberté dans tout l'arc alpin depuis plus d'un siècle. Cela fera bientôt 4 mois que nous le guettons de loin avec discrétion. Je me souviens des déceptions initiales : premiers accouplements des parents sans résultats. L'hiver suivant, disparitions répétées du mâle et nouvel échec. Puis, l'année dernière, le premier oeuf... abandonné après 3 semaines d'incubation. Je me souviens des moments de joie intense qui ont suivi : la découverte du mâle qui couvait la deuxième ponte un dimanche matin en février - il y avait 20 cm de neige fraîche et le ciel était limpide après une semaine de brouillard et d'incertitudes. Ensuite, début avril, premiers apports de nourriture vers l'aire sur laquelle la femelle s'agitait à intervalles réguliers : une éclosion avait eu lieu ! Quelques semaines plus tard, une petite tête grise qui se levait pendant de brefs instants un peu au-dessus de la dépression du nid. En juin, le jeune se dressait sur ses pattes et commençait à battre des ailes avec vigueur. Et maintenant, la longue attente ... Plusieurs fois déjà j'avais pensé que l'oiseau allait perdre l'équilibre et se fracasser 150 m plus bas au pied de la falaise. Mais il est devenu prudent, le "petit", et fait ses exercices de vol face à la paroi. Or, aujourd'hui, quelque chose est différent. L'oiseau semble nerveux, impatient, agité. De plus en plus souvent, il oublie le risque et se met face au vide. Enfin, après



tiré du Journal "La Hulotte"



Votre
librairie
Nature !

La LIBRAIRIE GAIA

Guides, randonnées,
Jardinage
Espace enfants
Rayon sciences

5 rue Grenus
Tél. 731 04 54
de 9h30 à 19h

Votre  est
sponsorisée par
BADECO S.A.
fabrique
d'outillage pour
bijoutiers

Imprimerie Raymond Pot
78, Communes-Réunies
1212 Grand-Lancy
Tél 794 36 77

quelques battements puissants de ses ailes plus larges que celles des adultes, je crois voir un reflet dans son oeil qui traduit un instant de détermination. Il se baisse pendant une fraction de seconde et saute dans le vide ! Ce fut un acte délibéré, pas un envol accidentel comme il arrive si souvent dans le monde des grands rapaces. Cet envol, non, il n'avait rien de majestueux. Le jeune virevoltait plutôt comme une feuille morte en battant des ailes d'une manière incontrôlée avant de tomber dans les herbes heureusement assez hautes pour freiner son impact. Un véritable atterrissage de fortune. Néanmoins, le moment restera gravé dans ma mémoire. Je sais que 200 m plus loin, un observateur professionnel était censé regarder le même spectacle que moi. L'a-t-il vu comme moi ? Ou

est-ce que la chaleur, un insecte impertinent, un moment d'inattention l'ont empêché d'approcher ses yeux du télescope au bon moment ? Peu importe, mais il y a des moments dans la vie que l'on n'aimerait manquer pour rien au monde. On oublie caméra et appareils photos, tétanisé par l'événement. Il n'y a qu'une chose qui compte : je l'ai vu !

D'autres gypaètes naissent chez nous, ceci semble acquis maintenant, mais celui-là, je l'ai vu partir...! Et maintenant ? Trois semaines plus tard, le jeune oiseau a déjà une dextérité incroyable en vol. Il se joue des éperviers et buses qui le houspillent et passe même à la contre-attaque. Certes, il est encore dépendant de la nourriture que les adultes lui apportent ... de moins en moins souvent. Il finira par les

suivre dans leurs pérégrinations quotidiennes pour apprendre comment on trouve un animal mort en se laissant guider par le chahut des corbeaux et chocards.

Et alors ? Eh bien, Paul Géroutet avait donc raison. La preuve est faite qu'un couple de gypaètes peut se reproduire chez nous malgré toutes les embûches. Grâce à un travail patient de persuasion, les responsables de ce projet international de réintroduction sont parvenus à réduire considérablement le danger de braconnage dans les régions où ces oiseaux sont lâchés. Mais ne crions pas encore victoire. Il subsiste assez de dangers pour que la réussite de cette action demeure hautement aléatoire encore pendant longtemps : des câbles de haute tension et de remontées mécaniques menacent partout, et il est difficile de convertir tous les fous de la gâchette et du poison anti-"nuisibles" dans un périmètre aussi vaste que les Alpes. Jusqu'à ce qu'une vraie population indépendante se soit établie sans que l'on soit obligé de la soutenir par des apports réguliers de captivité, beaucoup d'eau coulera encore sous les ponts de Carouge ...

Et après ? L'homme osera-t-il faire le pas suivant qui semble si logique après le bouquetin, le castor, le lynx et le roi de nos cimes ? Pourrait-on trouver un consensus assez large dans nos populations pour permettre le retour de l'ours et du loup ? Il est vrai que les mentalités évoluent. Mais c'est un processus très lent qu'il faudra accélérer par une éducation à tous les niveaux. La Société zoologique essaie d'y contribuer ... modestement mais avec détermination.

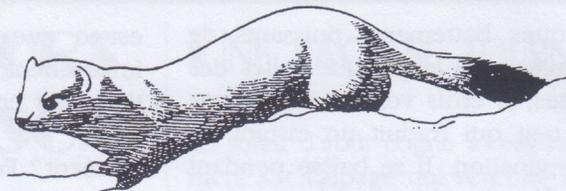
L. Lückert



photo L.L.



Le naturaliste en balade



Guide : Edmond Guscio

Parking du Musée, 7h00

Col de Jaman: samedi 4 octobre (accès en voiture)

Deux sorties qui nous feront redécouvrir, comme chaque année, les migrations automnales de l'avifaune : chacun de ces deux cols est habité durant cette période par des ornithologues chargés de l'étude des oiseaux et de leur baguement.

Creux de Croue: samedi 18 octobre

Nous irons à la découverte de la zone humide du Creux du Croue en montant depuis le lac des Rousses. Dans cette région du Jura peuplée par des chevreuils, chamois et renards, notre attention se portera surtout sur le chant de la chouette chevêchette et de la gélinotte.

Montagne des Frêtes: dimanche 2 novembre

Depuis le col des Glières, nous nous promènerons sur cette montagne située à l'ouest du Pic de Jallouvre à la recherche de la gélinotte parmi les hôtes des bois, puis nous rejoindrons les nombreux chamois et le grand corbeau de Sous-Dine.

Vérifier bien le lieu et l'heure du rendez-vous. Inscrivez-vous au moyen du talon ci-contre au moins une semaine à l'avance PAR COURRIER A, précisez le(s) nom(s) de(s) excursion(s), . N'oubliez pas de téléphoner la veille au soir au 735 25 02. Prévoir un pique-nique.

EG



s'inscrit pour l'excursion du.....

Je dispose d'un véhicule et offre ___ places

Je demande ___ places dans un véhicule

Attention au lieu et à l'heure du rendez-vous

Précisez bien les deux dates, pour les deux excursions

A renvoyer à
Edmond Guscio
 37, rue du 31 décembre
 1207 Genève

indiquez votre téléphone:

Excursion : corrigez votre adresse

JAB 1290 Versoix
 Changement d'adresse

Michel Jausi
 27A ch de Montfi
 1290 Versoix

Cyrl SCHÖNBÄCHLER
 1, Emmenowille
 1203 GENEVE

Monsieur
 Schönbächler Cyril
 c/o Obs. Ornitho Alpin
 Poste restante
 1874 Champéry

PP
 1200 GENEVE 2 EXP. LEITPES
 -8.10.97-16



L'HERMINE

Numéro 75

Novembre 1997

Bulletin de la Société zoologique de Genève

Tirage : 400 ex.

RÉDACTION

Bulletin de la
Société Zoologique
de Genève.

Parution: 9 fois par an.
CCP 12-13106-1

Rédaction:

C. Charvet,
J.-M. Mitterer,
M. Pastore.

Correspondance:

M. M. Pastore,
Président SZG
73 Ancienne Route
1218 Grand Saconnex
Tél privé (022) 7888911
Tél prof (022) 7998329
Pastore@hq1.ilo.ch

Le siège de la Société
se trouve au Muséum
d'Histoire naturelle de
Malagnou, cp 6434.

Les réunions ont lieu
le second mardi du
mois à 20h00, sauf en
janvier, juillet et août.

Prochain délai rédactionnel :

20 novembre 97

corinne.charvet@
mhn.ville-ge.ch

Conférence du mardi 11 novembre à 20h

Muséum d'histoire naturelle

Les chauves-souris et l'homme

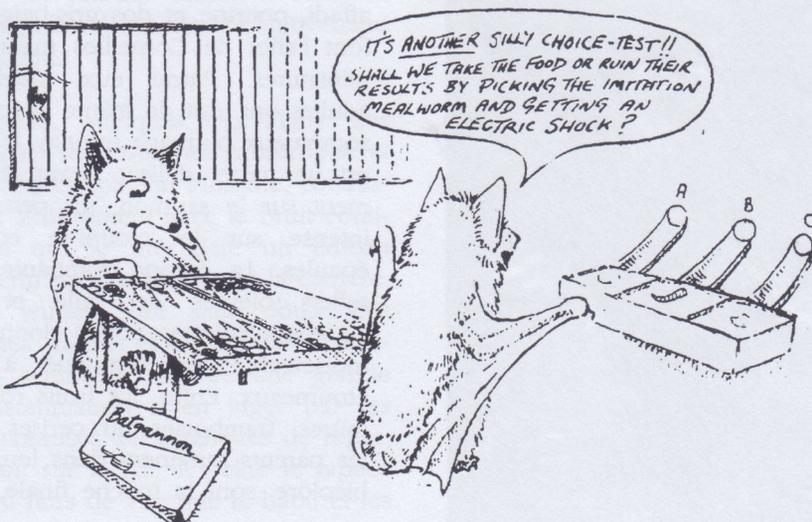
Yves Tupinier

Les chauves-souris vivent près de nous mais dans l'obscurité, où on ne les voit pas, en émettant des sons que l'on n'entend pas. Ces conditions donnent libre cours à l'imagination et ouvrent la porte aux superstitions et croyances populaires. D'autre part elles attisent la curiosité du zoologiste. Dans le langage courant, le vocabulaire relatif à ces animaux révèle la pauvreté de nos connaissances. Cependant les chauves-souris ont pris place dans diverses cultures sur tous les continents, de la Chine à l'Amérique précolombienne. On les trouve non seulement dans des superstitions mais également dans des applications pratiques comme la médecine antique ainsi que dans la symbolique et les arts. L'aisance

aérienne dans les ténèbres qui caractérise ces animaux conduit à deux fonctions: le vol et la localisation acoustique. Chacune d'elles a eu des implications dans les technologies mises en oeuvre par l'homme. Cet ordre de mammifères qui compte plus d'un millier d'espèces nous montre une grande variété. Celle-ci apparaît tout d'abord dans la façon de voler ainsi que dans les divers modèles de la localisation acoustique mais également dans les régimes alimentaires, ce qui leur fait jouer un rôle dans les activités économiques humaines comme la culture des plantes tropicales.

YT 

"Bats", de P. Richardson



ETOURNEL D'AUTOMNE

C'est ainsi, je n'ai jamais été bre-douille à l'Etournel : il est vrai qu'en automne, la migration anime les lieux, que ce soit sur le Rhône même pour les oiseaux d'eau (dont certains passent l'hiver en nombre), dans les buissons pour les passe-reaux et en l'air, sur l'importante voie de survol du défilé de l'Ecluse... Mais ce qui m'attire en ces lieux, à l'instar de nombreux autres observa-teurs, ce sont les opportunités de Cerfs et de Sangliers.

Les Sangliers peuvent se voir facile-ment et même en plein jour, bien qu'une certaine distance les sépare le plus souvent du promeneur en billebaude. Les Cerfs ne sont facile-ment visibles qu'au moment du brâ-me, qui retentit d'abord dans les marais et les vernes, puis en milieu ouvert à la tombée de la nuit : de très belles observations peuvent alors être conduites, en respectant les distances de non dérangement. Et il est bon d'insister sur ce point :

toute perturbation lors du rut des Cerfs leur est néfaste et peut même compromettre le bon déroulement de la reproduction.

L'Etournel, qui bénéficie d'un arrêté de biotope, est également et surtout une réserve de chasse, c'est-à-dire un "réservoir de gibier", comme l'entendent les associations de chas-se de l'Ain et de la Haute-Savoie qui gèrent le site : j'y ai d'ailleurs récem-ment rencontré les lieutenants de Louveterie en patrouille, qui sont allés déloger un observateur, trop près de "l'arène" des Cerfs à leur goût ... et au mien ! De source sûre, je sais que l'Etournel sera plus sur-veillé, en tous cas à l'automne, et que les procès-verbaux risquent de pleuvoir assez dru ...

Aficionado des grands mammifères, afin d'éviter tout désagrément et sur-tout afin de respecter l'intimité des plus grands ongulés de la région, garde tes distances et "vois sans être vu" !

MP

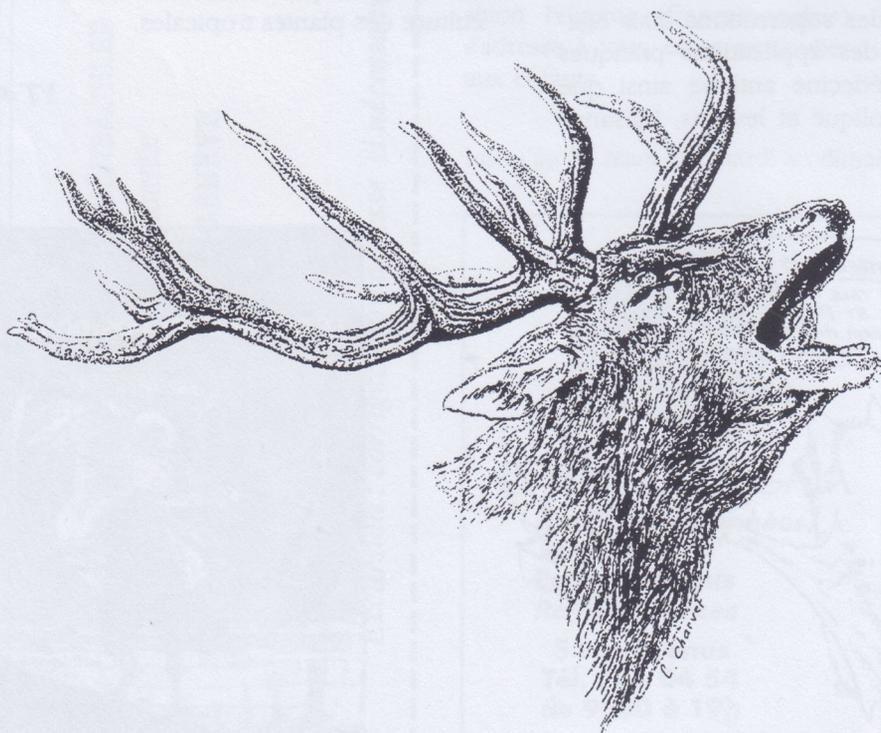
UNE JOURNÉE CHEZ LES MARTINS

Un va-et-vient d'ailes continu et un brouhaha incessant. L'ambiance est à mi-chemin entre la colonie d'oiseaux de mer et l'oïsellerie... En ce début du mois de juillet, l'agitation est à son comble dans la carrière écrasée de soleil. Un mois plus tôt, une tribu de nomades venant de l'est s'est abattue pour la troisième année consécutive sur les prairies et les vergers de cette région agricole de Karnobat, 300 km à l'est de Sofia.

Les Martin roselins ne nichent qu'irrégulièrement en Bulgarie, généralement dans les anfractuosités rocheuses de la côte, comme au cap Kaliakra, moins souvent à l'intérieur des terres, dans les milieux pierreux. Ce pays constitue sans doute la limite, un peu flottante, de l'aire de distribution du petit oriental. Le séjour y est d'ailleurs fort bref: les oiseaux arrivent à la fin du mois de mai et disparaissent au tout début de l'été.

A Karnobat, les Martins ont choisi pour nicher un grand cirque de pierre où les fissures des rochers leur offrent un abri sûr. Combien sont-ils? la confusion ambiante et l'envol d'une partie des jeunes rend toute estimation incertaine, mais il n'y a sans doute pas moins de 2'000 couples dans un périmètre de quelques centaines de mètres.

En cette fin de saison de reproduc-tion, la plupart des oiseaux ont perdu leurs belles couleurs. Contraste affadi, poitrine et dos gris-beige, ils font l'effet de Corneilles mantelées miniatures. Parmi eux, quelques adultes ont tout de même encore le somptueux plumage nuptial: le rose est un pastel délicat, tirant légère-ment sur le saumon, un peu plus intense sur le croupion et les épaules. La huppe tombante, les reflets bleutés de l'aile et ces curieuses culottes noires donne un indiscutable air distingué à ces étourneaux. Enfin, les fruits rouges, mûres, framboises ou cerises, que les parents ramènent dans leur bec bicolore, sont la touche finale, l'ac-



cessoire qui rehausse élégamment le costume.

Si les Martins roselins perdent leur éclat au cours de la saison de nidification, les rochers de la carrière, eux, se teintent de rose après quelques semaines: les mangeurs de baies trahissent par la couleur de leurs fientes leur régime coloré.

Nuptiaux ou délavés, les parents sont très affairés. Le départ de la colonie est désormais proche. Certains jeunes volent déjà bien et l'on voit souvent un adulte accompagné d'un juvénile quitter de concert la carrière pour les lieux de nourrissage. Les différences de plumage, de taille et d'allure entre les deux générations sont alors vraiment frappantes. Mais beaucoup d'oisillons volettent seulement entre les rochers. C'est qu'ils quittent le nid alors qu'ils sont encore bien jeunes, presque des poussins, comme l'atteste le duvet qui orne leur plumage. Ils se fauflent, mi ahuris, mi inquiets, à travers les anfractuosités, se mettant en évidence dès qu'un adulte se pose à proximité. Les fruits sont ce que les parents leur rapportent le plus souvent mais parfois de longues pattes de sauterelles dépassent du bec des adultes. La croissance rapide des jeunes demande ces protéines.

Il fait une chaleur torride dès le milieu de la matinée; les adultes halètent tandis que quelques jeunes s'assoupissent imprudemment à l'ombre des surplombs. Malgré la température, l'activité ne diminue pas: les Martins semblent vraiment impatients de quitter définitivement les lieux.

Soudain, quelques cris aigus. Les troupes se posent en catastrophe et un silence minéral s'installe, contrastant sinistrement avec le bruit continu qui le précédait: un faucon pèlerin survole lentement la carrière. Les jeunes sont sans doute des proies faciles et hobereaux et pèlerins semblent en faire une grande consommation à en juger par les nombreuses ailes, reliques de repas, gisant sur le sol. A peine le rapace est-il hors de vue que le babil et les

frous-frous reprennent allègrement; les petits becs affamés n'attendent pas.

Agitation exubérante des essaims partant pour les vergers parfois interrompue de brefs et intenses silences signalant un rapace, ainsi se passent les journées dans la colonie de Martins roselins. Il faudra la nuit pour calmer cette foule ailée.

Cinq jours plus tard, la carrière était déserte.

J.-M.M. ⚡

QUE SONT NOS MARAUDEURS DEVENUS ?

Les derniers clients quittent le restaurant et déjà, le garçon de café place les chaises sur les tables en vue du coup de balai. Quelques mots sont encore échangés sur le trottoir éclairé, puis chacun se dirige vers le parking ...

A peine le vrombissement des véhicules s'est-il dilué dans la nuit qu'une forme allongée passe en trottant devant le bistrot, flairer fièvreusement un pneu de bicyclette, repart de plus belle et traverse le carrefour, se faufile entre les voitures garées puis se coule d'un pas assuré vers la

vieille fontaine : les arbres sont derrière et la grande ferme un peu plus loin ...

Ce n'est pas la première fois que j'aperçois la Fouine à cet endroit et souvent, juste après avoir été reconnue, elle disparaît comme par enchantement. S'est-elle arrêtée sous une voiture ? A-t-elle filé derrière le mur ? Est-elle en chemin vers un grenier à visiter ?

La Fouine demeure le mustélidé le plus facilement visible dans notre canton, et cela même en pleine ville, presque sans se soucier de la vie des hommes, comme celle qui est passée entre ma voiture et la guérite de ce douanier, déclenchant l'hilarité générale : circulez !

Mais qu'en est-il de l'Hermine (chère à nos coeurs !), de la Belette et, pourquoi pas, de la Martre (le Putois ne sera évoqué qu'en souvenir, hélas) ?

Toute observation, si furtive soit-elle et même si l'animal est trouvé mort, a son importance et devrait être signalée afin de contribuer à la connaissance des différentes populations de la région.

Envoyez vos notes à : François Dunant, Président Pro Natura-GE, 15 ch. de la Garance, 1208 Genève.

MP ⚡



Photo J.-M. Mitterer

- s'inscrit pour l'excursion du.....
- Je dispose d'un véhicule et offre ___ places
- Je demande ___ places dans un véhicule
- Attention au lieu et à l'heure du rendez-vous
- Précisez bien les deux dates, pour les deux excursions

A renvoyer à
Edmond Guscio
 137, rue du 31 décembre
 1207 Genève

Cyril SCHÖNBÄCHLER

1, Ermenonville

1203 GENEVE



JA B 1290 VERSOIX

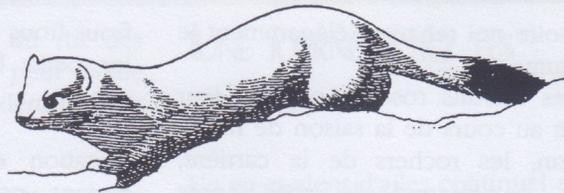
Changement d'adresse

Michel Jausssi

27A ch de Montfi

1290 Versoix

Excursion : corrigez votre adresse si nécessaire et indiquez votre téléphone:



"BATS, UN MONDE À L'ENVERS"

Cette nouvelle exposition du Muséum d'histoire naturelle de Genève invite le public à passer de l'univers des mythes à celui des réalités et révèle l'importance écologique des chauves-souris.

Les visiteurs découvriront, tout en s'amusant, le comportement et la biologie de ces mammifères fascinants. Vous pourrez explorer une grotte, entrer dans un arbre creux, vous comparer à un squelette géant de Chiroptère et même observer des vampires vivants d'Amérique du Sud. Vous apprendrez à vous diriger dans l'obscurité, vous écouterez les étranges ultrasons qui traversent la nuit et vous piloterez des bornes interactives.

Un espace sur la protection des chauves-souris en Suisse a été préparé par le Muséum de Genève.

Conçue par United Exhibits II, "Bats: un monde à l'envers" arrive en Suisse, après avoir rencontré un vif succès dans des grandes villes nord-américaines. Interactive et ludique, cette exposition bilingue (français-anglais) s'adresse à tous, et en particulier aux enfants.



Jusqu'au 22 mars, du mardi au dimanche, de 9h30 à 17h00



Votre
 librairie
 Nature !

La LIBRAIRIE GAIA

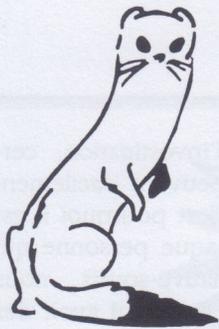
Guides, randonnées,
 Jardinage

Espace enfants
 Rayon sciences

5 rue Grenus
 Tél. 731 04 54
 de 9h30 à 19h

Votre  est
 sponsorisée par
BADECO S.A.
 fabrique
 d'outillage pour
 bijoutiers

Imprimerie Raymond Pot
 78, Communes-Réunies
 1212 Grand-Lancy
 Tél 794 36 77



L'HERMINE

Numéro 76

Décembre 1997

Bulletin de la Société zoologique de Genève

Tirage : 400 ex.

RÉDACTION

Parution: 9 fois par an.
CCP 12-13106-1

Rédaction:

C. Charvet,
J.-M. Mitterer,
J. Ojalvo,
M. Pastore.

Correspondance:

M. M. Pastore
Président SZG
73 Ancienne Route
1218 Grand Saconnex
Tél privé (022)7888911
Tél prof (022) 7998329
Pastore@hq1.ilo.ch

Le siège de la Société

se trouve au Muséum
d'Histoire naturelle de
Malagnou, cp 6434.

Les réunions

ont lieu
le second mardi du
mois à 20h00, sauf en
janvier, juillet et août.

Prochain délai

réductionnel :

15 janvier 1998

corinne.charvet@
mhn.ville-ge.ch

Conférence du mardi 9 décembre à 20h

Muséum d'histoire naturelle

A la découverte du Massif de l'Albera (Catalogne)

D. Charlier, Ph. Maunoir & M. Pastore

L'Albera est réputé pour ses menhirs et dolmens néolithiques, ses vestiges romans (certains datent de Charlemagne ...), ses sources et ses arbres monumentaux.

Mais c'est la diversité de ses aspects sauvages qui attire le naturaliste dans ce massif, dont la végétation de transition entre les espèces pyrénéennes de type euro-sibérien et méditerranéennes offre autant de biotopes à une faune très riche et bien représentée.

La Société zoologique de Genève a soutenu cette année le programme de conservation des Tortues d'Hermann (*T. b. hermanni*) du Massif de l'Albera, en permettant l'achat de matériel de radio-

tracking servant à connaître les déplacements de ces animaux menacés au coeur d'une vaste région sauvage.

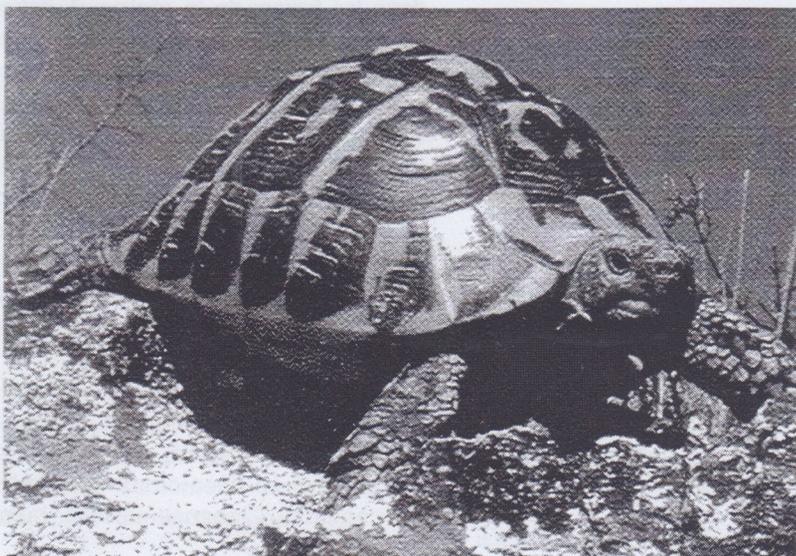
Nous nous sommes rendus sur place au printemps dernier, découvrant ainsi les trésors naturels de la partie la plus orientale des Pyrénées, en compagnie des responsables du Centre de Reproduction des Tortues (CRT).

Si nos observations se sont plutôt concentrées sur l'herpétofaune de cette région (la plus riche en espèces de Catalogne !), l'accent a également été mis sur la qualité des différents milieux que recèle l'Albera et qui lui ont valu le statut privilégié de «Paratge Natural d'Interès Nacional», du point culminant du Puig Neulós (1263 m) au niveau de la mer, englobant même la zone sous-marine près de Cadaquès.

L'exposé illustrera quelques bonnes fortunes rencontrées lors de nos randonnées à la recherche de certaines spécialités locales, sans pour autant négliger les particularités de la flore spectaculaire de l'Albera.

Nous parlerons également du programme de conservation de la Tortue d'Hermann, qui trouve dans le massif sa dernière population originelle en Ibérie.

Enfin, une galerie de portraits des reptiles et amphibiens susceptibles d'être rencontrés dans cette région de Catalogne vous donnera à coup sûr l'envie de mieux connaître ce pays si attachant.



M.P. ✍

Une fois de plus, le Valais est à l'honneur : après avoir clamé haut et fort, avec odeur de poudre à l'appui, que le Loup n'avait rien à faire dans ce canton, voici qu'un «chasseur» de lièvres bredouille se rabat sur le Gypaète ...

Nous ne nous étendrons pas sur ce fait divers qui prouve, une fois encore, l'amour d'un certain Valaisan pour sa montagne et la faune qui l'habite (ou qui essaie, à ses risques et périls, de s'y réinstaller ...).

L'image romantique du braconnier ou du célèbre Farinet a vécu et est désormais remplacée par celle d'un dangereux ignare.

M.P. 

PLUS DE CHAUVES-SOURIS À GENÈVE ?

Nous avons tous entendu parler du déclin des populations de chauves-souris en Suisse. Le canton de Genève n'échappe pas à cette logique.

En 1992, l'équipe genevoise du CCO (Centre de Coordination Ouest pour l'étude et la Protection des Chauves-souris) publiait l'inventaire qu'elle avait mené sur une décade. Sur vingt espèces décrites durant ce siècle (avec de rares mentions pour certaines), douze seulement furent retrouvées !

Nos amis chiroptérologues ne se sont jamais résignés et ont continué

leurs recherches. Ils ont été récompensés une première fois en 1993. Une Séroline commune (*Eptesicus serotinus*), espèce qui manquait à l'appel dans l'inventaire et qui en son temps habitait par dizaines le château de Chouilly est capturée dans les Bois de Versoix alors qu'une autre est trouvée à Chêne-Bourg.

En 1997, la chance sourit une nouvelle fois à nos amis, qui capturent un Murin de Natterer (*Myotis nattereri*). Les données disponibles pour cette espèce datent des années soixante.

Alors, que penser de ces nouvelles données ? Il est trop tôt pour affirmer que les chiroptères se portent mieux à Genève car, en raison de

nos méthodes d'investigation, certaines espèces peuvent facilement nous échapper. C'est pourquoi il est important que chaque personne qui trouve une chauve-souris nous contacte. En effet, on peut avoir des surprises, comme ce fut le cas cette année avec 2 Murins de Bechstein trouvés dans des propriétés privées. Saluons donc ces trouvailles car elles sont prometteuses et peuvent en augurer bien d'autres.

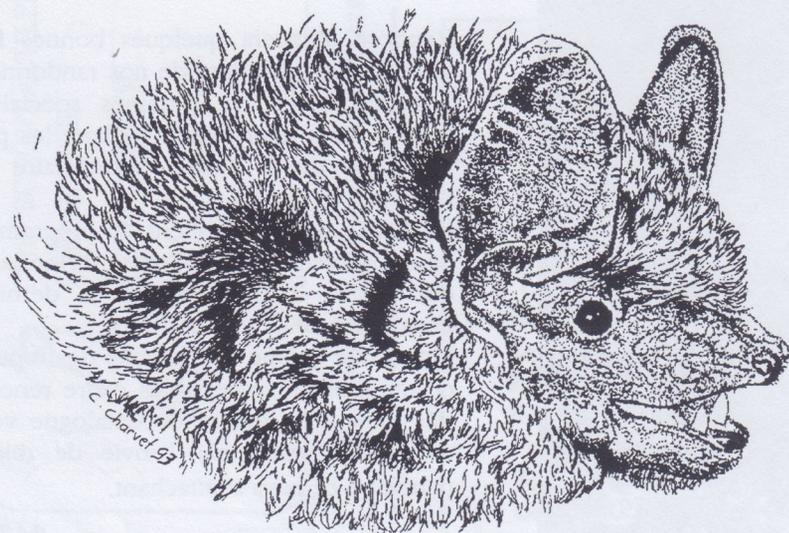
JO 

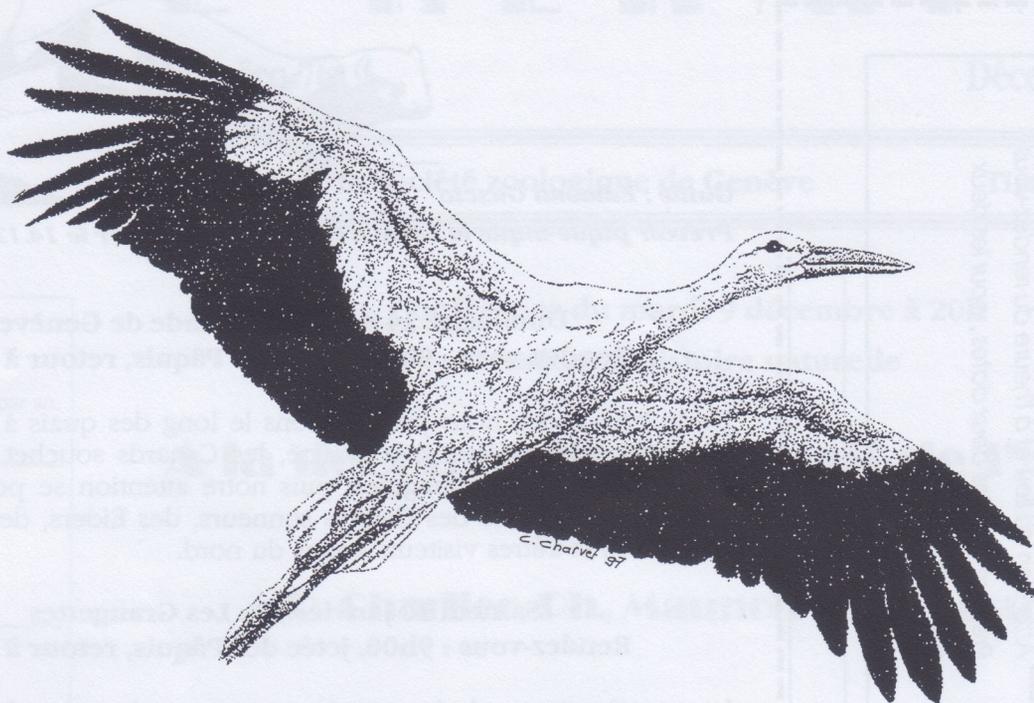
QUAND LES CIGOGNES RAMÈNENT L'ESPOIR

Surveillance intensive, routes coupées, présence des carabiniers et des journalistes... Bien que l'on se trouve dans la province de Naples, cette plaine agricole de Sala Consilina n'est pas le théâtre d'une énième opération anti-camorra. L'événement est malgré tout de taille: en 1996, après huit siècles d'absence, un couple de Cigognes blanches s'est établi spontanément en Italie, dans le Val di Diano.

La vallée tire son nom d'un temple antique consacré à la déesse chasse-resse des Romains. Si l'édifice païen a depuis longtemps disparu, les traditions cynégétiques se sont quant à elles malheureusement perpétuées et le «fucile» est encore bien présent dans les foyers de la région. A cette pression locale s'ajoute celle des chasseurs du dimanche venant des grandes villes de la côte - Naples, Salernes -, attirés par le passage des migrants. Ceux-ci ont plutôt la gâchette facile, un respect seulement modéré des lois et il ne fait pas de doute que Diane elle-même a souvent dû frémir en apprenant certains carnages commis par quelques-uns de ses modernes adeptes.

On comprend donc que les ornithologues italiens aient eu quelques inquiétudes en découvrant le couple de candides Cigognes installé bien





en vue sur un pylône électrique dominant la plaine du Tanagro. Certes, la région constitue un habitat idéal pour ces échassiers avec ses prés humides et son agriculture relativement extensive mais, bien que même dans le sud de l'Italie une prise de conscience écologique se fasse lentement jour, la menace du coup de fusil intentionnel était bien réel.

Dans le pays de la loi du silence, les protecteurs de la nature ont choisi l'option résolument inverse: annonces télévisées et diffusion de l'information pendant toute la saison de reproduction, présence constante de volontaires sensibilisant les visiteurs sur place, le retour des Cigognes est devenu un événement que personne ne devait ignorer. Et cette stratégie s'est avérée payante. Pendant toute la belle saison, les habitants de la région, surtout les jeunes, sont venus spontanément voir les grands oiseaux, surpris d'observer de si près des animaux qu'ils pensaient ne devoir observer que dans des documentaires télévisés. Les Cigognes ont pu ainsi mener deux jeunes à l'envol, sous les yeux bienveillants des curieux.

Mais qu'est-il advenu des oiseaux après qu'ils aient quitté la zone surveillée ? La nidification de l'année était-elle seulement ponctuelle où l'amorce d'une tradition ? Au prin-

temps 1997, tous les regards sont tournés vers le sud. Dans les derniers jours de mars, deux oiseaux dégingandés arpentent les champs de Sala Consilina. Les Cigognes sont de retour et bien que la bourrasque de l'hiver ait emporté le nid du pylône elles auront tôt fait de le reconstruire au même endroit. Cette fois la surveillance est beaucoup plus lâche mais la campagne d'information de l'année précédente a porté ses fruits: les voitures s'arrêtent d'elles-mêmes pour observer à bonne distance les majestueux échassiers tandis que des villageois, ignorant le séjour traditionnellement prolongé des immatures en Afrique, viennent aux nou-

velles, inquiets de l'absence de la progéniture.

Ce couple de Cigognes regagnant le nid avec insouciance sous les regards de trois jeunes de la région venus exprès pour les contempler représente bien plus que le retour d'une espèce disparue depuis longtemps. Il est l'illustration d'un changement de mentalité jusque dans le sud profond de l'Italie, le symbole d'une évolution qui laisse entrevoir de nouvelles victoires du respect de la nature là même où les plus optimistes n'osaient espérer.

JMM

Ce mois de décembre, Paul Géroutet fêtera ses 4 x 20 ans : au nom de la Société zoologique de Genève, nous lui souhaitons un heureux anniversaire !

Le comité

s'inscrit pour l'excursion du.....
 Je dispose d'un véhicule et offre ___ places
 Je demande ___ places dans un véhicule
 Attention au lieu et à l'heure du rendez-vous
 Précisez bien les deux dates, pour les deux
 excursions

A renvoyer à
Edmond Guscio
 137, rue du 31 décembre
 1207 Genève

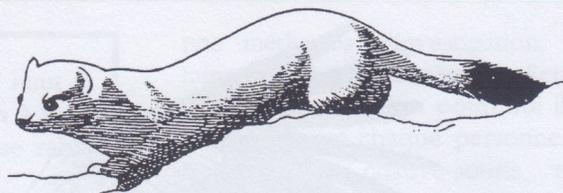
Excursion : corrigez votre adresse si nécessaire et indiquez votre téléphone:

Cyrl / SCHÖNBÄCHLER

1 - EMBODIVILLE

1203 GENEVE

Monsieur
 Schönbächler Cyril
 c/o Lukas Jeni
 Vogelwarte
 6204 Sempach Stadt



Guide : Edmond Guscio

Prévoir pique-nique et carte d'identité (sauf pour le 14.12).

Dimanche 14 décembre : Rade de Genève
 Rendez-vous : 9h00, jetée des Pâquis, retour à 13h.

De la jetée, nous nous promènerons le long des quais à la recherche d'oiseaux tels que le Harle huppé, les Canards souchet et pilelet, etc. parmi les nombreux fuligules; puis notre attention se portera vers le large à la recherche des Garrots sonneurs, des Eiders, des éventuelles macreuses et autres visiteurs venus du nord.

Samedi 10 janvier 98 : Les Grangettes
 Rendez-vous : 9h00, jetée des Pâquis, retour à 18h.

La première partie de la matinée sera consacrée aux mêmes observations qu'en décembre, puis nous poursuivrons le long du Léman en direction des Grangettes où une multitude de cormorans et de grèbes nous attendent parmi d'autres hivernants; notre attention se portera aussi sur les Tarins des aulnes, les grives et autres oiseaux de passage dans la réserve.

Dimanche 1er février 98 : Les méandres du Rhône
 Rendez-vous : 8h00, jetée des Pâquis, retour à 19h.

Après une brève observation aux bains des Pâquis, nous rejoindrons le barrage de Verbois en faisant un crochet aux étangs du Moulin-de-Vert, puis le barrage de Génissiat, et pour finir, si le temps nous le permet, la région de Motz.

EG

Vérifier bien le lieu et l'heure du rendez-vous. Inscrivez-vous au moyen du talon ci-contre au moins une semaine à l'avance PAR COURRIER A, précisez le(s) nom(s) de(s) excursion(s). N'oubliez pas de téléphoner la veille au soir au 735 25 02.



Votre
 librairie
 Nature !

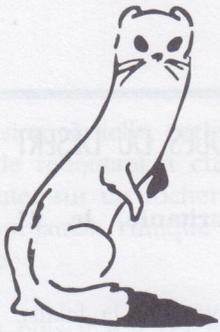
La LIBRAIRIE GAIA

Guides, randonnées,
 Jardinage
 Espace enfants
 Rayon sciences

5 rue Grenus
 Tél. 731 04 54
 de 9h30 à 19h

Votre  est
 sponsorisée par
BADECO S.A.
 fabrique
 d'outillage pour
 bijoutiers

Imprimerie Raymond Pot
 78, Communes-Réunies
 1212 Grand-Lancy
 Tél 794 36 77



L'HERMINE

Numéro 77

Février 1998

Bulletin de la Société zoologique de Genève

Tirage : 400 ex.

RÉDACTION

Parution: 9 fois par an.
CCP 12-13106-1

Rédaction:

C. Charvet,
J.-M. Mitterer,
M. Pastore.

Correspondance:

M. M. Pastore,
Président SZG
73 Ancienne Route
1218 Grand Saconnex
Tél privé (022)7888911
Tél prof (022) 7998329
Pastore@hq1.ilo.ch

Le siège de la Société

se trouve au Muséum
d'Histoire naturelle de
Malagnou, cp 6434.

Les réunions

ont lieu
le second mardi du
mois à 20h00, sauf en
janvier, juillet et août.

Prochain délai

réactionnel :
15 février 1998

Impression

Muséum d'histoire
naturelle

corinne.charvet@
mhn.ville-ge.ch

Conférence du mardi 10 février à 20h

Muséum d'histoire naturelle

Réintroduction du Vautour fauve dans les Baronnies

Christian Tessier

Disparu depuis un siècle des Alpes du sud, le Vautour fauve (*Gyps fulvus*) vient d'être réintroduit dans le sud du département de la Drôme.

Ce rapace charognard aux dimensions impressionnantes (2,7 m d'envergure) a la particularité de vivre en colonies pouvant compter une dizaine à parfois plus de cent couples. Présent à l'origine sur tout le pourtour de la Méditerranée, on le rencontre aujourd'hui principalement sur la Péninsule ibérique et les Balkans. En France, il n'a jamais disparu des Pyrénées et a été réintroduit avec succès dans le sud du Massif central depuis 1981. Devant le succès de cette réintroduction réalisée par le Fonds d'Intervention pour les Rapaces (F.I.R.) et le parc national des Cévennes, quelques naturalistes du département de la Drôme lancent en 1987 l'idée d'un tel programme pour le massif des Baronnies (Drôme provençale).

La technique de réintroduction va être inspirée de celle utilisée dans le Massif central. Elle consiste à créer une colonie captive sur le site du lâcher, à partir de

vautours récupérés dans des centres de soins pour la faune sauvage en France ou en Espagne. La captivité permet aux oiseaux de s'imprégner du paysage, de créer des liens entre eux (couples) et d'attendre leur maturité sexuelle. Après environ trois ans de captivité, un premier groupe est libéré après avoir été équipé de bagues et d'émetteurs pour suivre les déplacements.

En janvier 1994, les premiers vautours ont rejoint les volières de Rémuzat. En trois ans, trente huit sont récupérés. Enfin, le 7 décembre 1996, les quinze premiers sont libérés. Un nouveau lâcher a lieu en novembre 1997, portant à vingt cinq le nombre de vautours libres dans les Baronnies.

L'association "Vautours en Baronnies" responsable de ce programme vous propose de découvrir l'histoire de cette réintroduction à travers un film vidéo et un montage diapositives. Vous aurez également l'occasion de découvrir le Massif des Baronnies situé entre le Mont Ventoux et le Vercors, théâtre de ce projet.

CT

Assemblée générale 1998

Ordre du jour

1. **Rapport du Président**
2. **Compte-rendu des excursions 1997**
3. **Rapport du Trésorier**
4. **Rapport de la Vérificatrice des comptes**
5. **Proposition de don : Soutien au projet de réintroduction du Vautour fauve dans les Baronnie (F - Drôme)**
6. **Election du comité 1998 :**
Mlle Corinne Charvet, MM. Christian Huber, Michel Jaussi, Lutz Lücker, Philippe Maunoir, Jean-Marc Mitterer, José Ojalvo, Maxime Pastore, Christian Peter
7. **Communications diverses**
8. **Conférence (voir p. 1)**

TORTUES DE L'ALBERA :: SUITE DU PROJET

Souvenez-vous : lors de l'Assemblée générale de 1997, il avait été décidé de soutenir les efforts d'étude et de conservation de la Tortue d'Hermann dans le massif de l'Albera, en Catalogne. A cet effet, une somme de FS 2'500 a été versée aux responsables du "Centre de reproducció des Tortugues", pour l'achat de matériel de radio-tracking.

Lors de ma dernière visite dans l'Albera, en décembre 1997, j'ai pu "faire connaissance" avec le matériel reçu des Etats-Unis : un récepteur léger et son antenne, et six émetteurs de petite taille, spécialement conçus pour des Tortues.

Dès le mois de mars prochain (hibernation oblige !), trois tortues sauvages et trois tortues nées en captivité seront équipées d'émetteurs et relâchées dans l'Albera : cette première expérience permettra de se faire une idée de l'ampleur des déplacements durant une saison d'activité et surtout, de comparer les comportements des animaux sauvages et ceux nés dans le Centre.

Les piles des émetteurs durant environ neuf mois, les animaux étudiés seront débarrassés de leur antenne juste avant leur entrée en hibernation, ce qui permettra à nos amis catalans de remplacer les piles et de les préparer pour la saison d'étude 1999.

A suivre ...

MP

CHEZ LES PHOQUES DU DÉSERT

Cap Blanc, Mauritanie, le 21 février 97, 15 h.

Je me trouve au pied de la falaise rose de la face orientale du cap, à une centaine de mètres de son extrémité.

Profitant de la limpidité du ciel et de la marée descendante, je me suis avancé dans l'eau, l'appareil photo en bandoulière. Pas très à l'aise en vérité... Tout d'abord parce que le vent du matin m'a fait perdre un verre de contact et je dois donc me contenter d'une vision monoscopique un peu limitée. Ensuite parce que les vagues traîtresses de l'Atlantique ont laissé un souvenir douloureux à mon matériel photographique il n'y a pas si longtemps de cela et je crains à chaque instant une nouvelle ablution corrosive et fatale. Enfin, parce que le garde de la réserve, pas plus tard que 2 heures auparavant, a qualifié l'animal que j'approche de "nerveux".

Pour l'instant le phoque est sous l'eau, impossible à apercevoir à cause du sable en suspension. Après de longues minutes où j'essaie tant bien que mal de protéger l'appareil des embruns, la tête pachydermique apparaît à une quinzaine de mètres. La tête, c'est beaucoup dire: deux naseaux qui s'ouvrent et se referment, une paire d'yeux noirs, quelques replis de peau luisants donnant du relief au tout, voilà un tableau assez fidèle de ce que je peux voir. J'ai affaire à un timide: cet individu se distingue aisément de son voisin, le "goitreux" - qui sort tout le haut du corps lorsqu'il respire, laissant apparaître de larges bourrelets de graisse sous le menton - par une attitude fuyante et dissimulée. L'animal se rapproche malgré tout lentement, au gré des vagues. C'est une situation assez particulière que de devenir un approcheur approché, surtout lorsque l'approchant est un animal de plus de 200 kg, parfaitement à l'aise dans son milieu tandis que l'on n'est soi-même qu'une créature terrestre à

vision partielle, cyclope au pied d'argile redoutant à chaque instant de buter sur un rocher et de perdre à tout jamais l'unique boîtier du voyage.

Et puis il y a cet épithète de "nerveux"...

A dire vrai, ce n'est pas tant la nervosité au sens strict qui me préoccupe. Certes, il serait regrettable pour le phoque d'avoir des angoisses et d'être victime du stress mais, après tout, qui dans ce bas monde n'en est pas un peu là aujourd'hui ? Non, ce qui me paraît plus inquiétant dans la situation présente est le fait que les concepts de "nerveux" et "agressif" sont certainement suffisamment proches pour qu'un traducteur has-sanya-français improvisé ait pu faire la confusion. Auquel cas, le faciès antédiluvien qui se trouve maintenant à moins d'une dizaine de mètres de moi, de nerveux devient agressif... Deux semaines auparavant, avec masque de plongée, vision stéréoscopique et l'esprit libre de toute préoccupation photographique, j'avais approché le même animal jusqu'à deux-trois mètres et c'est lui qui avait interrompu la rencontre. Il est vrai qu'à ce moment là j'ignorais les états d'âme tourmentés du pinède et que j'étais aussi grisé par la récente découverte de la grosse bête.

Je distingue clairement le blanc de son oeil, sa peau vermiculée de cicatrices toute proche et cependant je ne peux m'empêcher de penser à l'indiscutable comique qu'il y aurait à se faire mordre par l'un des mammifères comptant le moins de représentants au monde. Il faudrait tout de même être plutôt malchanceux de nature. Ne tenant pas particulièrement à souscrire à cette catégorie, je recule vers le rivage lorsque la tête ne se trouve plus qu'à quelques mètres. Après tout, de fuyant à sournois, la limite n'est pas très nette et je ne veux pas l'aider à trancher. Et puis une morsure, quand bien même elle aurait été occasionnée par le dernier des pandas géants, demeure le genre d'expérience naturalistique dont je ne suis pas vraiment friand.

Enfin, pour me donner définitivement bonne conscience, je me dis en toute mauvaise foi que le Phoque moine est encore allègrement détruit de par le monde à cause de sa mauvaise réputation. Si, à son image de mangeur de poisson, on devait ajouter celle de mangeur d'homme, fut-il momentanément borgne et un brin envahissant, quel pourrait être le sort de l'espèce ? Cette reculade permettrait à la fois de sauver l'honneur d'un phoque brimé par les pêcheurs (c'est ainsi que le garde expliquait l'origine de la "nervosité" de cet individu) et en même temps d'augmenter les chances de survie d'une espèce victime de l'incompréhension des hommes. Et accessoirement d'avoir la possibilité de garder intact l'usage de mes mollets pour le reste du voyage. Tout ça pour le prix dérisoire d'un ravalement de fierté mal placée de dominateur de la création. Le choix est vite fait.

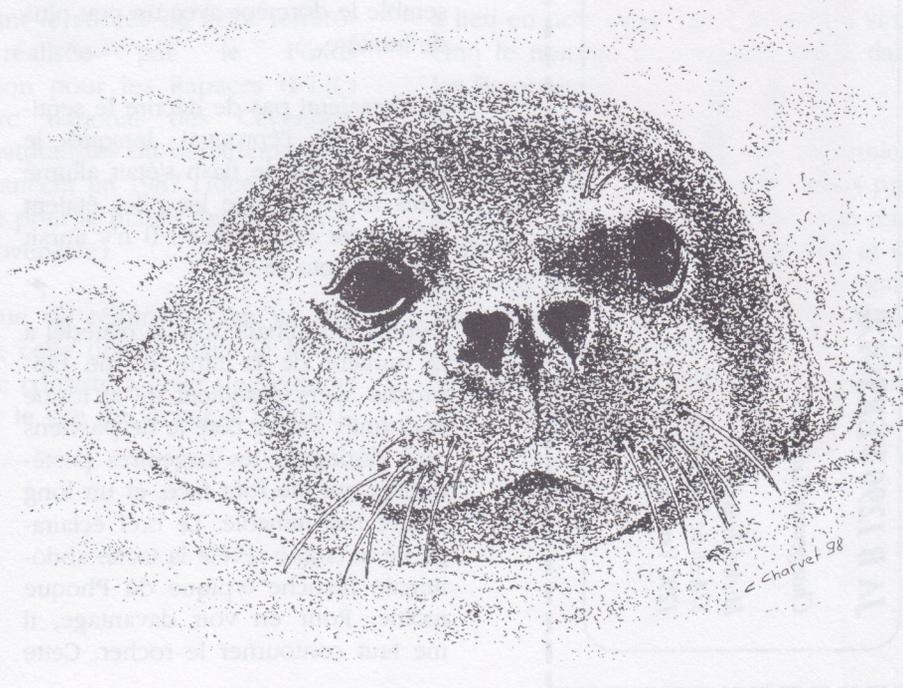
D'ailleurs c'était du bluff: à peine ai-je reculé que le phoque change de cap et repart vers le large pour bientôt replonger placidement.

Même jour, même endroit, 21 h.

Un moment magique dans la vie d'un naturaliste.

Après cinq journées passées au cap, je ne suis toujours pas parvenu à voir les phoques hors de l'eau. Dans l'après-midi, le garde essaie de me faire comprendre que ce n'est que la nuit qu'ils se hissent sur la plage: "Héhéi, huit heures, héhéi". Le taxi veut bien rouler dans l'obscurité sur les quinze kilomètres chaotiques menant à la falaise, il n'y a donc pas d'obstacle à une exploration nocturne.

Ce soir la lune est pleine et brille de mille feux qui se reflètent comme autant d'éclats d'argent sur la baie du Lévrier. Le paysage de rochers et de sable est irréel avec cette lumière. Le phare et son faisceau immobile apparaissent bientôt. Très impatient, je scrute la plage sans trop y croire. A première vue, rien mais, avec cette pénombre, il est bien difficile d'affirmer qu'aucun phoque n'est lové entre les rochers. Je commence à me résigner lorsque apparaît la lumière d'une torche: c'est le garde qui fait sa promenade vespérale. "Il va te montrer les phoques qui dorment" traduit le chauffeur de taxi. Je n'ose pas trop y croire. Il me mène au-dessus de la grande plage de l'est, où vivent quelques pêcheurs, et me désigne des zones sombres du faisceau de sa lampe. Cela ne m'apparaît être que des replis de terrain





La **LIBRAIRIE GAIA**

**Guides, randonnées,
Jardinage
Espace enfants
Rayon sciences**

**5 rue Grenus
Tél. 731 04 54
de 9h30 à 19h**

**Votre est
sponsorisée par
BADECO S.A.
fabrique
d'outillage pour
bijoutiers**



CYRIL SCHÖNBÄCHLER
1, Erménoville
1203 GENEVE



JAB 1290 VERSOIX

Changement d'adresse
Michel Jaussi
27A ch de Moniffl
1290 Versoix

mais dans le doute je dévale la dune, suivi du garde. Il n'y a rien. A y regarder de plus près, il y a bien des dépressions dans le sable, visiblement faites par des masses pesantes: le phoque a dû quitter l'endroit il y a peu. Le garde est tout déçu, cherche sans conviction quelques instants puis remonte sur la corniche.

Je m'avance plus loin sous la falaise, là où la plage se rétrécit, et passe sur les rochers pour éviter les vagues de la marée encore haute. Je progresse lentement, observant chaque ombre. Dans cette semi-obscurité, il n'est pas si évident de distinguer la pierre de l'animal, et il serait tout à fait irrespectueux d'établir le contact avec un animal si menacé en le piétinant dans son sommeil.

Je débouche soudain sur une curieuse traînée dans le sable menant à une pierre allongée au pied de laquelle se trouve comme une serpillière déployée. Quelque chose à mi-chemin entre un grognement et un ronflement se fait entendre au moment où je m'approche tandis qu'un spasme secoue le tout. Plus de doute, c'est bien un phoque endormi. Il s'est glissé entre un rocher et la falaise, sur le sable.

Je m'éloigne rapidement pour monter l'appareil photo et prendre une torche, curieux de voir à quoi ressemble le dormeur avec un peu plus de lumière.

Je n'essaierai pas de décrire le sentiment que j'éprouvai lorsque je découvris que le flash s'était allumé dans le sac et que les piles étaient totalement déchargées ! Il n'y aurait pas de photo ce soir...

Dépité, je remballe tout le matériel à la lumière de la lune et me rapproche silencieusement de la forme endormie. Par ce côté je ne parviens qu'à distinguer les nageoires postérieures qui me font face, et un long ventre interminable. Le bref éclairage de la lampe révèle la tache abdominale blanche typique du Phoque moine. Pour en voir davantage, il me faut contourner le rocher. Cette

fois je tombe nez à nez avec la bête, à 2 mètres de moi. J'allume la torche qui ne produit tout d'abord aucun effet sur le dormeur. Celui-ci repose sur le dos, panse et menton à l'air, avec l'insouciance béate que seul un carnivore de plus de deux quintaux peut avoir. Il a quelques gouttes de sang sur sa gorge, trace d'un accrochage territorial ou éraflure sur les brisants. Périodiquement, de profondes quintes de toux le font sursauter. J'ignore dans quelle mesure c'est là sa respiration normale ou l'effet de la proximité de ma présence. Le phoque finit par relever la tête, paresseusement. Il semble blond cendré dans la lumière électrique; sa face ne ressemble en fait pas beaucoup à ce que j'avais pu voir dans l'eau. Elle apparaît curieusement plate et brachycéphale, avec de petits yeux situés très latéralement. Ces yeux ont d'ailleurs de la peine à rester bien ouverts, tandis que la tête retombe mollement. Ne pouvant pas prendre de cliché, je ne veux pas jouer l'importun plus longtemps et laisse le gros pêcheur somnoler dans sa couche de sable. Je m'éloigne rapidement, salué par de nouveaux soufflements de toux.

La lune resplendissante est un peu plus haut dans la ciel et, peut-être à cause de la poussière de l'air, le bleu qui l'environne tire sur le vert. Je regagne la grande plage des pêcheurs avec le sentiment un peu contrariant d'avoir assisté à une scène extraordinaire mais de n'avoir pas pu en fixer l'image.

JMM



L'HERMINE

Numéro 78

Mars 1998

Bulletin de la Société zoologique de Genève

Tirage : 400 ex.

RÉDACTION

Parution: 9 fois par an.
CCP 12-13106-1

Rédaction:

C. Charvet,
J.-M. Mitterer,
M. Pastore.

Correspondance:

M. M. Pastore,
Président SZG
73 Ancienne Route
1218 Grand Saconnex
Tél privé (022)7888911
Tél prof (022) 7998329
Pastore@hq1.ilo.ch

Le siège de la Société
se trouve au Muséum
d'Histoire naturelle de
Malagnou, cp 6434.

Les réunions ont lieu
le second mardi du
mois à 20h00, sauf en
janvier, juillet et août.

**Prochain délai
rédactionnel :**
15 mars 1998

corinne.charvet@
mhn.ville-ge.ch

Conférence du mardi 10 mars à 20h

Muséum d'histoire naturelle

Etude et protection des chauves-souris

Pascal Moeschler

Sur 27 espèces vivant en Suisse, 24 sont menacées

- 4 espèces sont en danger d'extinction
- 3 espèces sont très menacées
- 5 espèces sont menacées
- 12 espèces sont potentiellement menacées
- 2 espèces ne sont pas menacées
- 1 espèce n'a plus été observée depuis le début de ce siècle

Les principales menaces sont:

- la disparition des gîtes dans les constructions
- l'appauvrissement des biotopes riches en insectes
- la destruction ou le dérangement des colonies par l'homme
- les préjugés tenaces dont ces animaux sont encore victimes.

Les chauves-souris sont protégées par une loi fédérale depuis 1966. Cette seule mesure légale est toutefois insuffisante. En 1984, elle a été renforcée par la création d'un Centre de coordination pour l'étude et la protection des chauves-souris.

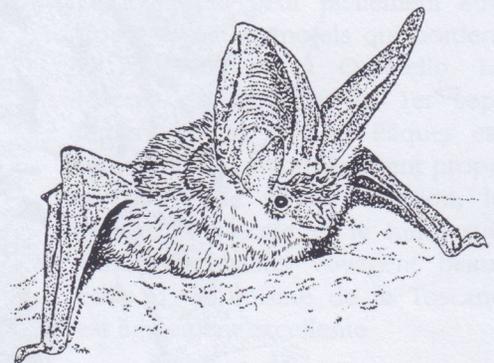
Les principales tâches de ce centre sont:

- informer et conseiller les autorités, les corps de métier concernés ou les personnes privées en contact avec des chauves-souris

- informer et sensibiliser le public, surtout les enfants et les adolescents, sur la protection des chauves-souris en tenant compte du contexte régional
- coordonner les travaux régionaux de protection et d'étude des chauves-souris, en collaboration avec les offices cantonaux de protection de l'environnement et les organisations locales de protection de la nature
- promouvoir la recherche scientifique et assurer le suivi des populations de chiroptères sur le plan régional.

Grâce à ces activités, la Suisse est aujourd'hui l'un des pays européens les plus actifs dans les domaines de l'étude et de la protection des chiroptères.

PM

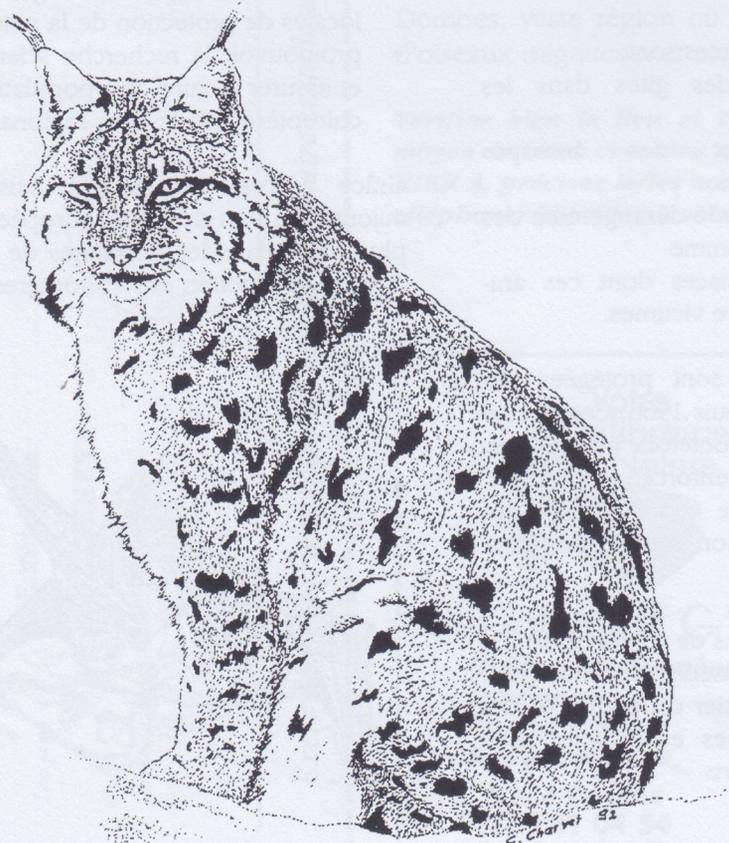


BIP...BIP...BIP...

Juste au-dessus du stratus, le panorama s'étire des Alpes bernoises à l'Isère, et le formidable Mont-Blanc trône majestueusement sur les cîmes.

Les belvédères jalonnant la route du Marchairuz sont bondés, ce mercredi ensoleillé, pour observer l'élévation du ballon de Piccard et le voir s'éloigner pour commencer sa folle course autour du globe.

Semblant ignorer l'événement, un homme replie soigneusement une grande antenne et reporte ensuite des coordonnées sur une carte d'état-major: ce ne sont certainement pas celles qui donnent la position du "Breitling", toujours visible à l'oeil nu... Non, l'objet se déplace à terre et pas très loin, à moins de deux kilomètres et juste au-dessus d'un petit village à la fromagerie renommée.



"Taro", un Lynx mâle équipé d'un émetteur, semble s'être cantonné dans cette région, près d'une falaise d'accès malaisé, en pleine forêt jurassienne.

En ce milieu d'après-midi, le grand félin est actif et parcourt son domaine, comme l'attestent les nombreux points de croisement minutieusement notés sur la carte par le "radio-tracker".

Il y a au moins 4 Lynx dans le secteur d'étude du chercheur et, peut-être à la faveur d'un hasard, Taro rencontrera-t-il sa moitié ? Ou alors, les deux fauves mouchetés se trouveront après de longues recherches en terrain accidenté, chacun donnant de la voix en cette avant-saison des amours ?

Mais pour le savoir, il faudrait être sur place, n'est-ce pas ?

MCP

VOYAGE EN ITALIE :
ORBETELLO

L'Italie est l'un de ces pays qui ne jouissent pas d'une très bonne image auprès des naturalistes. Il est vrai que les efforts en matière de conservation de la nature y ont longtemps été plutôt timorés. Mais la situation est en train de changer. Au cours de ces dernières années, le WWF italien a été particulièrement dynamique et des dizaines de réserves naturelles, les "oasis", ont pu être créées. L'une d'elle, Orbetello, mérite tout spécialement une visite.

A une centaine de kilomètres au nord de Rome, la côte tyrrhénienne effectue un curieux décrochement vers l'ouest : une presqu'île, le Monte Argentario, est reliée au continent par trois isthmes. Ces derniers ont permis la constitution d'estuaires extrêmement attrayants pour les oiseaux aquatiques.

Bien que ce soit une zone d'hivernage importante, c'est sans doute au printemps que le site est le plus intéressant : certains hivernants sont encore présents (Grande Aigrette; Spatule; Harle huppé; Balbuzard, etc.) mais, en plus, quantité de migrateurs peuvent y être observés. Orbetello attire bien entendu des canards : Sarcelles, Pilets, Siffleurs, Souchets, Tadorne de Belon (nicheur) sont souvent présents en nombre (un programme de réintroduction de la Sarcelle marbrée est en cours).

Mais sur le plan de la diversité, les limicoles ne sont pas en reste : presque toute la panoplie des Bécasseaux, Bécassines, Gravelots, Courlis et Chevaliers européens peuvent être observés pendant le printemps, parfois en groupes importants. L'un des plus réguliers est le Chevalier stagnatile, espèce orientale peu fréquente chez nous dont la voie de migration habituelle passe par l'Italie. L'Avocette, l'Oedicnème et l'Echasse, dont l'ef-

fige est le symbole de l'oasis, nichent à Orbetello et y sont présents dès la fin du mois de mars. L'observation, à une dizaine de mètres du chemin, des Echasses qui fréquentent l'étang d'Albinia est l'un des plus délicats spectacles de la réserve. Mémorables aussi, les Ibis falcinelles y faisant leur toilette et mettant ainsi en valeur leur superbe plumage aux reflets vert-violacés.

Les envols de Flamants n'ont ici presque rien à envier à ceux de Camargue : près d'un millier d'individus sont régulièrement présents et, depuis 1994, quelques dizaines de couples s'y reproduisent.

Il faut encore mentionner les fréquents Busards des roseaux et Circaètes ainsi que les incursions du Faucon pèlerin nichant dans les montagnes de l'arrière-pays. Ajoutons les Sterne caspienne, Râle d'eau, Pipit à gorge rousse, Guépier (il y a une colonie dans la réserve), Coucou-geai, Huppe, Petit-duc, Rémiz... et l'on aura une petite idée de l'avifaune observable à Orbetello pendant le printemps.

Mais l'endroit n'abrite pas que des oiseaux : les Ragondins sont faciles à voir, ce qui n'est malheureusement pas le cas du Porc-épic qui se trouve là dans les limites septentrionales de son aire de répartition.

Les premiers beaux jours de mars font aussi sortir les Thäis, un joli papilionidae méridional que l'on ne trouve pas en Suisse.

Enfin le spectacle du coucher de soleil sur la lagune est agrémenté des sauts impressionnants de gros poissons marins, éclats étincelants dans le rougeoiement du crépuscule, gobant sans doute les insectes du soir.

Aspects pratiques

Orbetello se trouve sur la Nationale 1 (la "Via Aurelia"), à une centaine de kilomètres au nord de Rome (une demi-douzaine d'heures de voiture depuis Genève).

On peut mentionner cinq sites d'observation :



Dessin JMM

* La gouille d'Albinia située au niveau de l'embranchement routier qui part vers l'isthme nord. Là, limicoles, canards, Ragondins peuvent être observés depuis la route d'assez près.

* La réserve proprement dite : à 3 km au sud d'Albinia, un panneau indique "Oasis WWF" sur la droite. Des affûts camouflés permettent une observation confortable sur les zones de vase. Ouverte qu'à partir de 9 h.

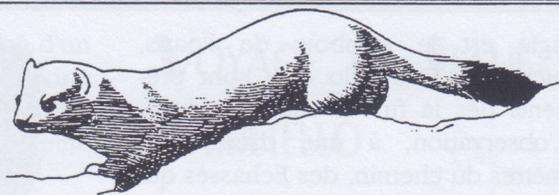
* Encore 1 km plus au sud, un écriteau signale le bois de Patanella. Il fait encore partie de la réserve mais est accessible sans restrictions. C'est un bosquet de pins et de chênes liège aménagé en parcours botanique. Le point de vue y est excellent sur la lagune (Flamant, Grande Aigrette, Harle huppé, Huppe, Petit-duc...).

* En continuant vers le sud on peut accéder au second isthme qui mène à la ville d'Orbetello. Au début de l'agglomération, une route secon-

daire part sur la droite et permet d'apercevoir les îlots où nichent les Hérons cendrés et les gazettes (Grande Aigrette, Spatule, Flamant...).

* Enfin le "Monte Argentario" (la presqu'île) est encore abondamment recouverte de forêt méditerranéenne. Une route un peu chaotique en fait le tour et les amateurs de fauvelles méridionales devraient y trouver leur compte.

Le logement peut facilement être trouvé dans les motels qui bordent la nationale ou à Orbetello. La réserve est ouverte du 1er septembre au 30 avril et Pâques est une période particulièrement propice pour une visite (attention, le week-end pascale et le lundi suivant, les Italiens voyagent beaucoup...). La cuisine de la Toscane est également excellente



Guide : Edmond Guscio
Prévoir pique-nique et carte d'identité

Dimanche 15 mars : Au fil du Rhône jusqu'à Motz (F)
Rendez-vous : 8h00, jetée des Pâquis, retour à 13h00

Depuis la jetée où nous pourrons observer les oiseaux du lac, nous poursuivrons jusqu'à Motz, afin de redécouvrir cette magnifique rose-lière le long du Rhône, habitat du râle d'eau (visible), de la gallinule poule d'eau et du butor étoilé, entre autres...

Dimanche 29 mars : Chants d'oiseaux au Moulin de Vert
Rendez-vous : 8h00, parking du Muséum, retour vers 12h30

A l'écoute des passereaux, parmi les mésanges et les pinsons, notre attention pourra se porter particulièrement sur le rossignol, les roussettes, les fauvettes, le bruant des roseaux et le furtif martin-pêcheur. Cette excursion sera à nouveau proposée les 25 avril et 9 mai.

Dimanche 5 avril : Paysages de la Dombes
Rendez-vous : 7h00, parking du Muséum, retour à 18h00

Après un bref passage à Ambérieux au pays des oedicnèmes, des outardes et des courlis, nous prendrons le chemin des étangs de la Dombes, vaste région où se regroupent chaque année des quantités d'oiseaux migrateurs et nicheurs sur une multitude d'étangs.

Vérifier bien le lieu et l'heure du rendez-vous. Inscrivez-vous au moyen du talon ci-contre, au moins une semaine à l'avance PAR COURRIER A, précisez le/les nom(s) de/des excursion(s). N'oubliez pas de téléphoner la veille au soir au 735 25 02.

EG

s'inscrit pour l'excursion du.....
 Je dispose d'un véhicule et offre ___ places
 Je demande ___ places dans un véhicule
Attention au lieu et à l'heure du rendez-vous
Précisez bien les deux dates, pour les deux excursions

A renvoyer à
Edmond Guscio
37, rue du 31 décembre
1207 Genève

Excursion : corrigez votre adresse si nécessaire et indiquez votre téléphone:

Cybil SCHÖNBÄCHLER
 1, Emmenonville
 1203 GENEVE

1200 GENEVE 2 CENTRE CC
 -2-3.98-15

JABIG
 Champ de la Vallée
 Michoud
 27A
 1200 Versoix



Votre
 librairie
 Nature !

La LIBRAIRIE GAIA

**Guides, randonnées,
 Jardinage
 Espace enfants
 Rayon sciences**

**5 rue Grenus
 Tél. 731 04 54
 de 9h30 à 19h**

**Votre est
 sponsorisée par
 BADECO S.A.
 fabrique
 d'outillage pour
 bijoutiers**

Imprimerie Raymond Pot
 78, Communes-Réunies
 1212 Grand-Lancy
 Tél 794 36 77



L'HERMINE

Numéro 79

Avril 1998

Bulletin de la Société zoologique de Genève

Tirage : 400 ex.

RÉDACTION

Parution: 9 fois par an.
CCP 12-13106-1

Rédaction:

C. Charvet,
D. Landenbergue.

Correspondance:

M. M. Pastore,
Président SZG
73 Ancienne Route
1218 Grand Saconnex
Tél privé (022)7888911
Tél prof (022) 7998329
Pastore@hq1.ilo.ch

Le siège de la Société

se trouve au Muséum
d'Histoire naturelle de
Malagnou, cp 6434.

Les réunions ont lieu
le second mardi du
mois à 20h00, sauf en
janvier, juillet et août.

Prochain délai rédactionnel :

15 avril 98

Impression

Muséum d'histoire
naturelle

corinne.charvet@
mhn.ville-ge.ch



Conférence du mercredi 8 avril à 20h

Muséum d'histoire naturelle

La Huppe fasciée

Jérôme FOURNIER & Denis LANDENBERGUE

Nicheuse régulière sur tout le Plateau et au pied du Jura jusque dans les années 60, la Huppe est actuellement essentiellement confinée au Valais et, dans une moindre mesure, au Tessin. Ailleurs en Suisse, sa nidification est devenue anecdotique.

En Valais, cet oiseau semble tout de même s'être raréfié durant ces dernières années, comme nous le montre le suivi d'une population témoin entre Martigny et Saillon. Pourtant, la Huppe semble vouloir se réinstaller dans quelques secteurs désertés depuis un quart de siècle, notamment dans l'ouest bassin lémanique : quelques cas de nidification ont même été prouvés en 1997 (et un dès 1995) !

Les fluctuations des populations de Huppe demeurent encore mystérieuses, même s'il existe un lien indéniable avec les modifications du paysage agricole.

Cette conférence permettra de découvrir la vie et les moeurs de cet oiseau à la fois magique et clownesque à travers les résultats d'une étude qui s'est déroulée

en Valais. Elle donnera également un aperçu des premiers résultats de l'enquête lancée en 1997 (voir p.3) sur l'apparente recrudescence de la Huppe fasciée sur le Plateau romand.

JF, DL



**Exceptionnellement : changement de date pour
la conférence d'avril**

NOUVEL ATLAS DES OISEAUX NICHEURS DU CANTON DE GENÈVE

Après mûres réflexions et discussions au cours de ces derniers mois, nous avons décidé de relancer une enquête sur les oiseaux nicheurs du canton de Genève. Faisant suite à la récente enquête faite pour l'Atlas des oiseaux nicheurs de Suisse à laquelle nous avons largement participé, il nous semble opportun de profiter du travail déjà effectué à cette occasion pour refaire un Atlas genevois, 20 ans après le précédent de Paul Géroutet, Claude Guex et Michel Maire (1977-1982).

L'avifaune de notre canton s'est sensiblement modifiée au cours de ces 20 dernières années, plusieurs espèces semblent avoir complètement disparu et beaucoup ont vu leur population se raréfier dangereusement. Afin de mieux oeuvrer pour la protection de l'avifaune genevoise, un atlas donnant la répartition actuelle des oiseaux nicheurs est un outil essentiel pour améliorer la gestion de l'environnement, de l'espace et de l'urbanisme

dans un canton aussi petit et aussi densément peuplé.

Pour cet important travail, nous avons besoin de l'aide des observateurs de terrain afin de pouvoir le réaliser dans un laps de temps raisonnable (si possible 3 ou 4 ans).

Si vous partagez nos préoccupations et disposez d'un peu de temps pour effectuer des recensements, n'hésitez pas à contacter l'un d'entre nous. Même si vous ne pouvez vous engager au recensement d'un carré complet, nous vous serions également très reconnaissants de partager avec nous vos observations sur la nidification.

Un grand merci à tous !

Bernard Lugin
8 ch. Anneville
1213 Petit-Lancy
Tél. 793 54 07

Alain Barbalat
6 rue Clara Haskil
1800 Vevey
Tél. 021 / 922 26 71

Patrick Albrecht
5 ch. des Primevères
1258 Genève
Tél. 771 23 58

LES CLÉS DE LA CULTURE

Faites-vous plaisir... venez nous voir

Genève possède une des plus grandes concentrations de musées en Europe, il faudrait que cela se sache mieux. L'association "Les Clés de la Culture", regroupant une vingtaine de musées genevois, démontre que nos musées valent vraiment le détour.

"Les Clés de la Culture", qui depuis deux ans se démène pour justement les promouvoir.

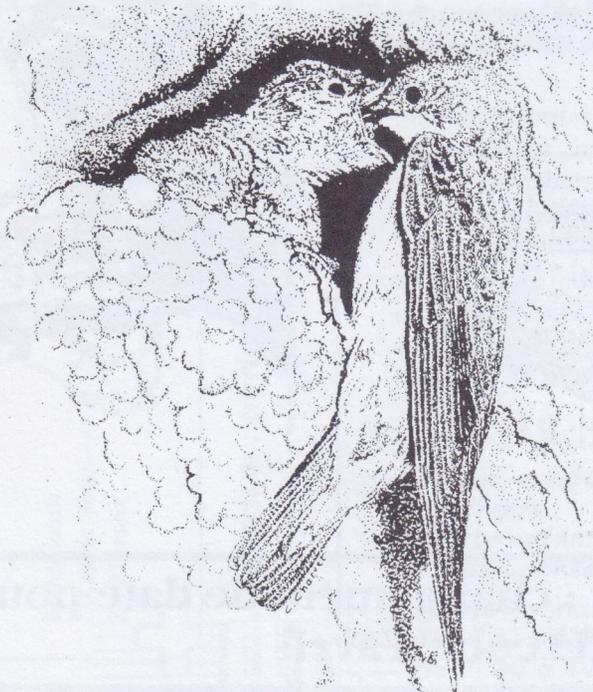
Les professionnels affiliés à l'association font un maximum pour échanger des informations afin de pouvoir accueillir au mieux les visiteurs.

En effet, des efforts énormes ont été consentis pour que toutes les richesses muséales qui nous ont été léguées par nos prédécesseurs puissent être retransmises dans les meilleures conditions aux générations à venir.

L'association, elle, comble une lacune existant depuis toujours; elle permet une diffusion plus rationnelle, une publication par 20 institutions ainsi qu'un accueil chaleureux pour un public qui nous vient du monde entier.

Pour soutenir notre action, devenez membre sympathisant. Toutes les cotisations sont intégralement consacrées à la promotion de nos musées.

Pour tout renseignement :
René Amrein
Muséum d'histoire naturelle
Case postale 6434
1211 Genève 6
Tél. 418 64 00



HUPPE FASCIÉE, AN II : LE RETOUR ?

Dans l'*Hermine* No 72 de juin dernier, j'avais évoqué les débuts d'une enquête sur un "porté disparu" de notre avifaune nicheuse : la Huppe fasciée (et non pas "faiscée", comme l'a titré un journaliste distrait...). D'avril à octobre 1997, la Huppe a étalé son portrait sur 32 articles de presse (et même une fois à la Télévision suisse romande) appelant toute personne qui l'aurait remarquée à m'en informer à la Centrale Ornithologique Romande de "Nos Oiseaux", alors encore basée à Genève.

La première phase de "l'enquête Huppe" a fourni des résultats dépassant tous les espoirs : plus de 300 observations ont été signalées par des lectrices et lecteurs attentifs en 1997. Outre quelques-unes du Valais, ces données provenaient en particulier de La Côte - où cinq cas de nidification ont été découverts - et du bassin genevois où, malgré de sérieux indices, la preuve irréfutable d'une reproduction manque encore. De nombreuses autres ont été signalées du pied du Jura, du Gros-de-Vaud, de la région de

Lavaux-Riviera-Chablais, de la Broye, de la Glâne et ponctuellement des Préalpes vaudoises et fribourgeoises.

La plupart de ces Huppes ont été vues dans des jardins de villas (souvent à travers une fenêtre !) ou de grandes propriétés privées ainsi que dans des régions de vignobles, mais rarement dans les "hauts lieux" habituellement visités par les ornithologues et une fois seulement dans un verger traditionnel. Il convient toutefois de rester extrêmement prudent dans l'interprétation de ces données; 1998 sera décisive pour savoir s'il s'agissait d'un phénomène passager ou des prémices d'une réelle tendance à un retour de l'espèce dans nos régions.

Pour en avoir le coeur net, "l'enquête Huppe" sera intensifiée cette année dans le bassin genevois comme ailleurs en Suisse romande, en partenariat avec le Service Romand de Vulgarisation Agricole (SRVA) et en parallèle avec un projet du WWF sur une approche écologique de la viticulture. Pour y contribuer, merci de bien vouloir **communiquer au soussigné toute observation non encore signalée de cet oiseau,**

réalisée en Suisse romande ou en France limitrophe, dans les dix dernières années et surtout celles de 1998, par téléphone (répondeur), fax, courrier postal ou E-mail **en indiquant le lieu et la date (même approximative) de chaque observation, votre nom et votre numéro de téléphone,** afin que vous puissiez être rappelés. D'avance, merci !

Denis Landenbergue
8, avenue du Devin-du-Village
1203 GENEVE
tél./fax : 022/345.00.07
E-mail : aquanature@span.ch

AGENDA

📅 **21 avril 98 à 20h : Assemblée générale de Pro Natura Genève**
Uni Mail, Auditoire Bonichi, 102 bd Carl-Vogt.

Après la partie administrative et une pause-verrée, vous pourrez découvrir le diaporama de P. Guillemenot "Sur les Chemins de la Nature", présenté à une centaine d'élèves de 4e primaire. Cette présentation sera suivie d'un film de J.-P. Macchioni "Les beaux jours de l'Hirondelle". Avec humour et chaleur, ce documentaire vous permettra de partager les tribulations de quelques-unes de ces voyageuses pendant la belle saison.

📅 Le prochain "**Colloque National et Interrégional Francophone d'Ornithologie**" aura lieu les **21 et 22 novembre 98**, Espace Albert Camus, à Bron (France). Les personnes intéressées ou désirant présenter des communications orales ou affichées pourront s'adresser à

CORA - Section Rhône
M.R.E.
32, rue Sainte Hélène
F - 69002 Lyon
Tél. 04 72 77 19 85
Fax 04 72 77 19 86

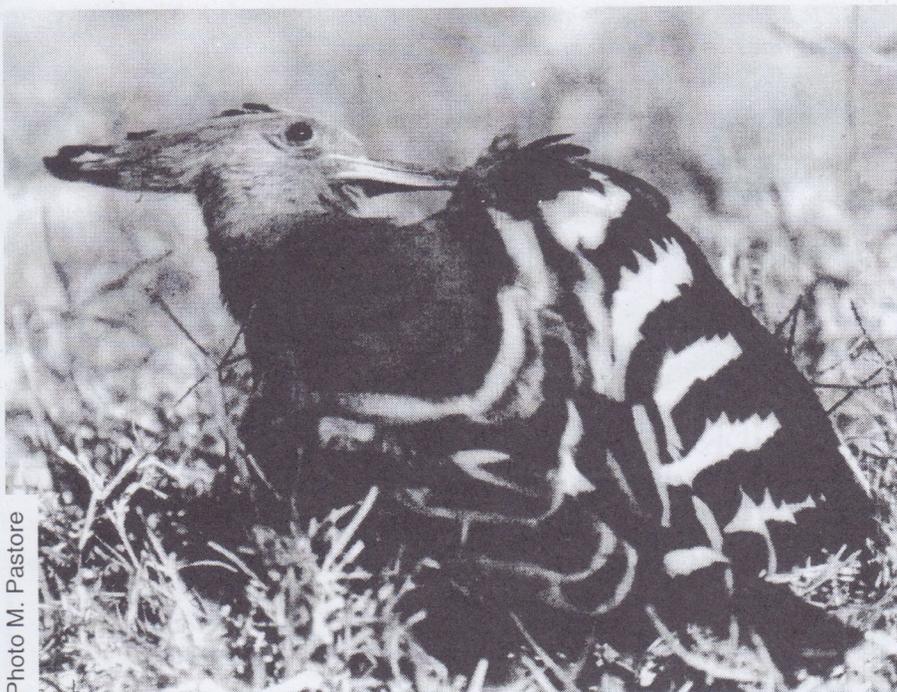
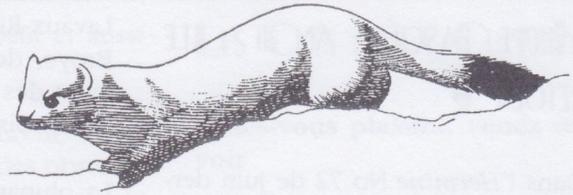


Photo M. Pastore



Guide : Edmond Guscio
Prévoir pique-nique et carte d'identité

Samedi 18 avril : Creux du Van depuis la ferme Robert
Rendez-vous : 7h00, parking du Muséum, retour à 18h00

Après un crochet à Chavornay, où la Huppe fasciée, la Grande Aigrette et le Gobemouche noir seront peut-être au rendez-vous, nous rejoindrons les pâturages du Creux du Van en montant depuis le bas du cirque glaciaire. Une fois en haut, l'accueil sera donné par les alouettes et les bouquetins tandis que le grand corbeau et le faucon crécerelle nous présenteront leur ballet aérien.

Samedis 25 avril et 9 mai : Chants d'oiseaux au Moulin de Vert
Rendez-vous : 8h00, parking du Muséum, retour vers 12h30

A l'écoute des passereaux, parmi les mésanges et les pinsons, notre attention pourra se porter particulièrement sur le rossignol, les rousserolles, les fauvettes, le bruant des roseaux et le furtif martin-pêcheur.

Dimanche 3 mai: Col de la Croix-Fry (France)
Rendez-vous : 6h00, parking du Muséum, retour à 16h00

Nous irons au-dessus du col sur les Frêtes où se trouvent des tourbières intéressantes dans un microclimat froid et humide. Le nez dans les sphaignes, les carex, les orchidées et les droseras, nous ne verrons peut-être pas les tétras lyres dans les épicias.

Vérifier bien le lieu et l'heure du rendez-vous. Inscrivez-vous au moyen du talon ci-contre, au moins une semaine à l'avance PAR COURRIER A; précisez le/les nom(s) de/des excursion(s). N'oubliez pas de téléphoner la veille au soir au 735 25 02.

EG ↗

s'inscrit pour l'excursion du.....
 Je dispose d'un véhicule et offre ___ places
 Je demande ___ places dans un véhicule
 Attention au lieu et à l'heure du rendez-vous
 Précisez bien les deux dates, pour les deux excursions

A renvoyer à
Edmond Guscio
37, rue du 31 décembre
1207 Genève

Excursion : corrigez votre adresse si nécessaire et indiquez votre téléphone:

JA B 1290 VEDCOIV

Cyrl SCHÖNBÄCHLER
 1, Ermesnonville
 1203 GENEVE



Michel Jausi
 27A ch de Mont
 1290 Versoix



Votre
 librairie
 Nature !

La LIBRAIRIE GAIA

**Guides, randonnées,
 Jardinage
 Espace enfants
 Rayon sciences**

**5 rue Grenus
 Tél. 731 04 54
 de 9h30 à 19h**



Votre  est
 sponsorisée par
BADECO S.A.
 fabrique
 d'outillage pour
 bijoutiers



L'HERMINE

Numéro 80

Mai 1998

Bulletin de la Société zoologique de Genève

Tirage : 400 ex.

RÉDACTION

Parution: 9 fois par an.
CCP 12-13106-1

Rédaction:

C. Charvet,
J.-M. Mitterer,
M. Pastore

Correspondance:

M. M. Pastore,
Président SZG
73 Ancienne Route
1218 Grand Saconnex
Tél privé (022)7888911
Tél prof (022) 7998329
Pastore@hq1.ilo.ch

Le siège de la Société
se trouve au Muséum
d'Histoire naturelle de
Malagnou, cp 6434.

Les réunions ont lieu
le second mardi du
mois à 20h00, sauf en
janvier, juillet et août.

**Prochain délai
rédactionnel :**
15 mai 1998

Impression
Muséum d'histoire
naturelle

corinne.charvet@
mhn.ville-ge.ch

Conférence du mardi 12 mai à 20h

Muséum d'histoire naturelle

L'Ours polaire: un mammifère marin ?

Rémy Marion

L'Ours polaire peut-il rejoindre la grande famille des mammifères marins ? Cette question ne semble pas essentielle car cette famille n'est qu'un regroupement sans valeur scientifique mais elle indique bien la place que ce grand carnivore a dans l'évolution des mammifères.

Il tire l'essentiel de sa subsistance du monde marin, il erre sur la glace de mer durant 9 mois de l'année, il peut traverser à la nage des fjords de plusieurs dizaines de kilomètres de large. Tout son cycle de vie le lie à la mer. Habitant un archipel éphémère fait de glace, le carnivore le plus spécialisé est un proche

cousin de l'Ours brun, bon nageur et omnivore qui rode parfois sur les plages à la recherche d'un crabe ou de poissons. Si l'on remonte l'arbre de l'évolution des carnivores, les otaries, mammifères marins s'il en est, doivent leur origine à un proche parent des ours qui a dû aller chercher sa pitance dans la mer voici 20 millions d'années. Puissant et intelligent, l'Ours polaire a dû s'adapter pour survivre aux rigueurs du climat arctique, symbole même de ces régions, il incarne le lien entre les mammifères terrestres et marins.

RM

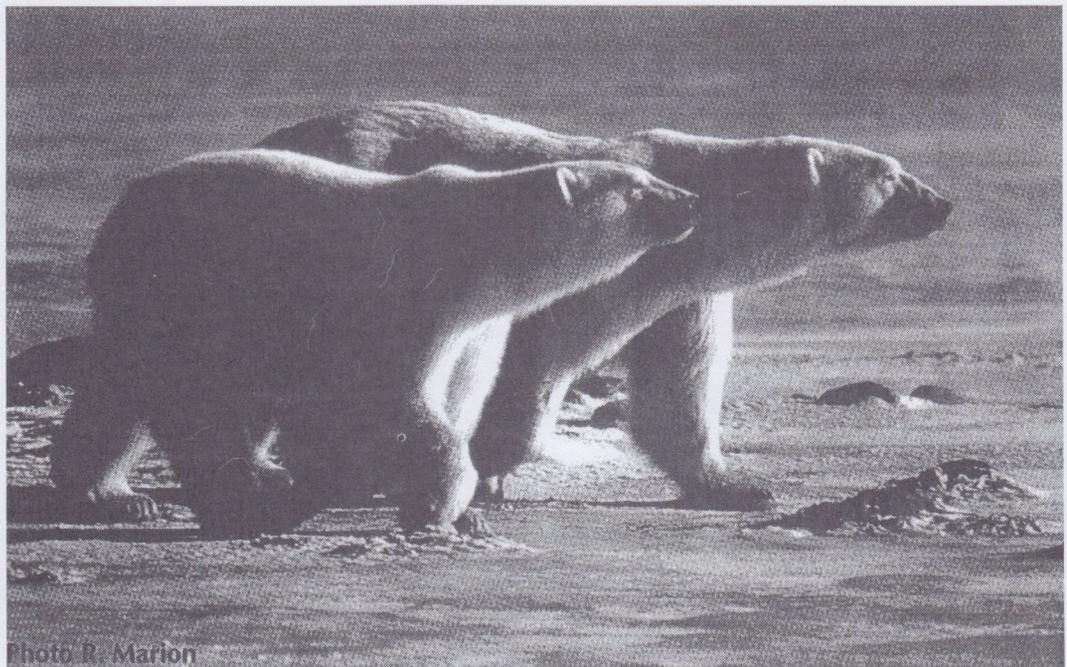


Photo R. Marion

UN FAIT DIVERS SUR LA LAGUNE

Comment expliquer la scène si déconcertante qui vient de se produire au bord de la mare ? Il semble bien qu'il s'agissait d'un oeuf appartenant à son espèce, peut-être même était-ce l'un de ceux qu'il avait pondus. C'est pourtant sans états d'âme manifestes que l'huîtrier, d'ordinaire peu enclin à varier son régime de coquillages, vient juste de gober son contenu.

Contrairement aux côtes atlantiques, où c'est peu dire que l'oiseau abonde, les rivages de la Mer Noire, pauvres en estrans, n'hébergent que quelques couples d'huîtriers pies. Il est donc facile d'y suivre ces échassiers, presque individuellement. L'année précédente, un couple s'était établi dans la réserve, élevant avec succès quelques jeunes. On pouvait donc raisonnablement attendre une nouvelle nidification des deux adultes qui s'étaient cantonnés ce printemps dans les prairies à salicornes. Pourtant, en ce début du mois de juin, aucun nid n'avait encore pu être repéré. Il est vrai que les pluies de l'hiver avaient été particulièrement abondantes, inondant plus que de coutume la lagune. Le niveau

d'eau élevé avait d'ailleurs passablement retardé les couvées des autres espèces. Mais, avec la forte évaporation des dernières semaines de mai, ensoleillées et presque estivales, les conditions semblaient maintenant à nouveau favorables pour les limicoles.

C'est dans un tel contexte que, cet après-midi-là, l'huîtrier est apparu au bord de la flaie saumâtre, y emmenant le gros oeuf brun moucheté. Le fait qu'il ait transporté en vol un oeuf dans son bec est déjà un comportement plutôt insolite, qu'il l'ait méticuleusement ouvert puis ingurgité est proprement stupéfiant. La fine coquille ne peut offrir aucune résistance à un outil capable de forcer les plus solides mollusques : en un instant, le contenu gélatineux – et son germe de vie – remontent le long bec vermillon pour être avalé. C'est un poussin de plus qui ne naîtra pas, sacrifié à l'autel d'une surabondance naturelle sans cesse rééquilibrée. Momentanément repu, l'huîtrier ira boire quelques gorgées, peut-être pour rincer ses mandibules poisseuses puis, abandonnant la relique vide, il quittera la mare de quelques coups d'ailes. Toute la scène aura duré moins de deux minutes.

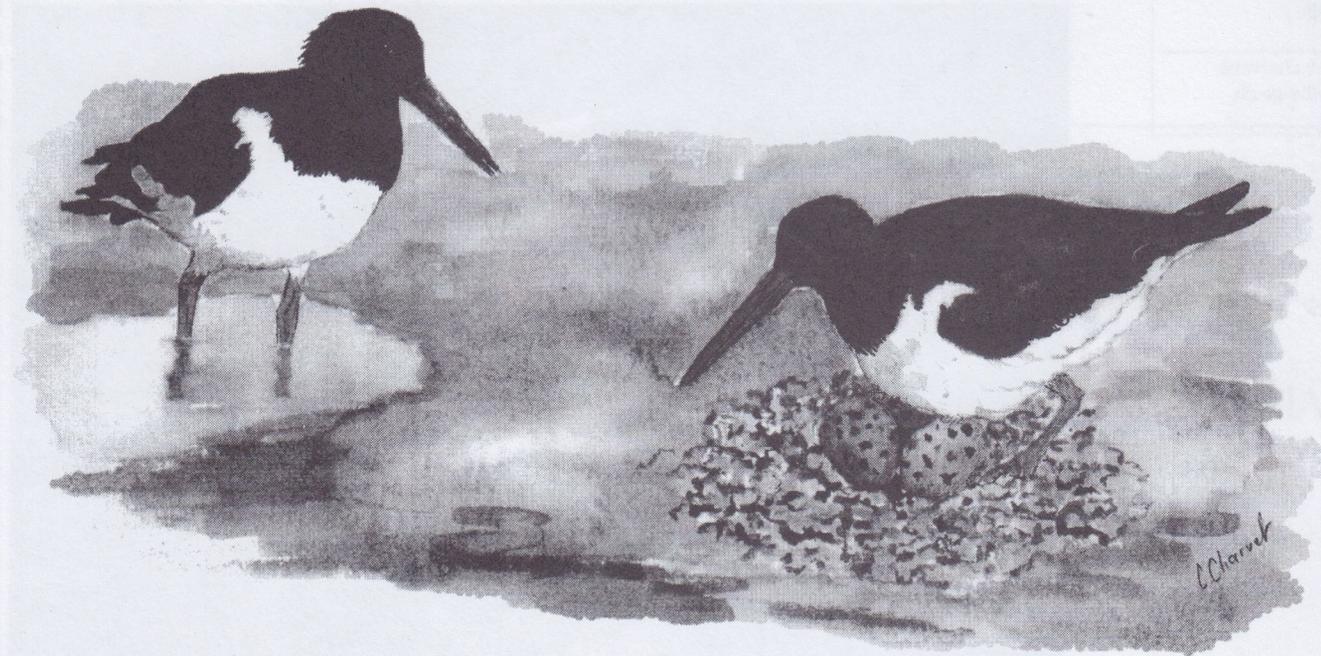
Que s'est-il passé ? Était-ce un oeuf

appartenant à une autre espèce que le pirate noir et blanc aurait dérobé pour diversifier son ordinaire ? C'est peu probable : l'huîtrier n'a de pie que le nom et si de tels larcins ont déjà été observés, ils constituent néanmoins l'exception. En outre, la coloration et les dimensions de l'oeuf semblent bien indiquer qu'il provenait d'une couvée de cette échassier. Appartenait-il à une nichée tardive vouée à l'échec, était-ce un oeuf ébréché risquant d'attirer les prédateurs ou s'agissait-il plus simplement du comportement aberrant d'un parent inexpérimenté ? Ce fait divers dans la vie du marais suscite plus de questions qu'il n'apporte de réponses. Seule certitude, cette année-là, aucun nid d'huîtrier n'aura été repéré, cette observation constituant le seul indice d'une reproduction vraisemblablement avortée.

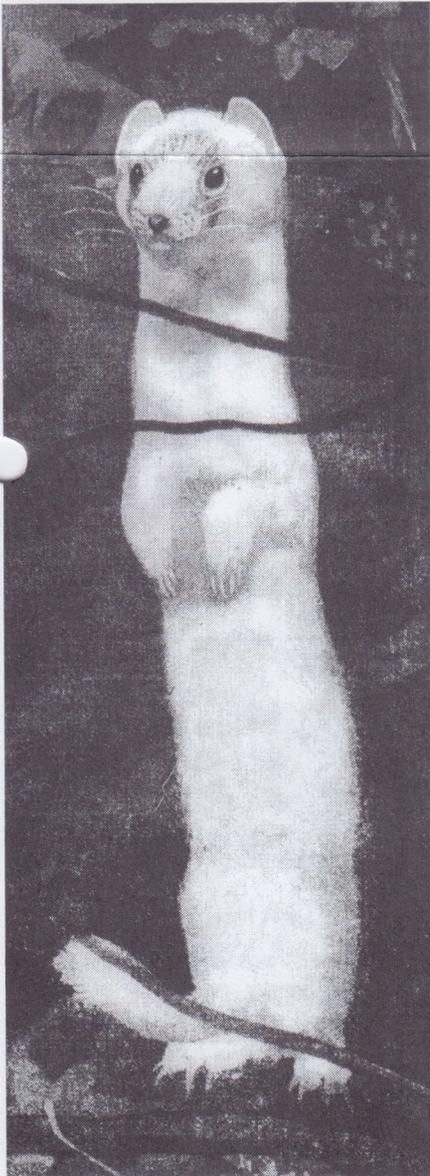
Toujours est-il que cet oeuf n'aura pas été perdu pour tout le monde. Une femelle de petit gravelot, sans doute en mal de calcaire, viendra timidement grappiller des petits morceaux de la coquille défoncée : ce matériau précieux servira certainement à la formation prochaine de ses propres oeufs.

En fin de compte, l'oeuf sacrifié aura bien contribué à engendrer la vie.

JM Mitterer 



Participez à la vie
de
"l'Hermine"
en nous faisant
part de vos
observations ou
réflexions sur la
faune sauvage.
Photos et dessins
bienvenus !



L'OURS POLAIRE

par Rémy Marion

A paraître aux Editions
Diderot multimedia, 1997

Incluant la publication des travaux
du laboratoire de locomotion du
Muséum d'Histoire Naturelle.
Préface de Claude et Alessandra
Lelouche

Reliure souple, 200 pages, format
20x22, 105 photos couleur, 10 cartes
de Gérard Bodineau et graphiques
couleur, 17 dessins de Eric Alibert.

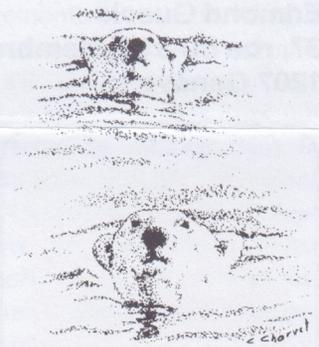
Ce livre donne une synthèse des
connaissances les plus récentes
concernant l'Ours polaire en mettant
en avant les découvertes en ce qui
concerne la locomotion, la thermoré-
gulation et le cycle annuel. La réparti-
tion de l'espèce est largement
détaillée en comparant les informa-
tions les plus anciennes avec les
résultats des dernières recherches.

Cet ouvrage fait le point sur l'évolu-
tion de la population d'un animal
qui fut amené au bord de l'extinc-
tion par la faute de l'homme mais
qui fut sauvé grâce à une prise
de conscience internationale et à des

mesures de protection draconiennes.
Une iconographie variée avec des
images en provenance de Churchill
pour l'essentiel mais aussi de l'île
Wrangel, de la Terre de Baffin, du
Spitzberg emmène le lecteur du fond
de la tanière au repas de l'ours et
fait partager des moments vécus par
l'auteur comme la rencontre avec
une ourse et ses deux oursons en
plein mois de mars à la sortie de son
antre.

Les dessins d'Eric Alibert, toujours
aussi naturalistes, donnent de l'éclat
à des ossements ou des coupes de
tanières qui pourtant n'ont rien de
vivant au prime abord.

De nombreuses cartes et graphiques
replacent l'Ours polaire dans le
milieu arctique en expliquant
l'influence du soleil, du vent, des
courants et des glaces dans la biolo-
gie de l'animal.



«Galerie de la Grange»

22 rue Principale, F-Biederthal, près de Rodersdorf (Bâle)

Gravures et sculptures de

Robert Hainard

Conférence «Découvertes avec Robert Hainard»

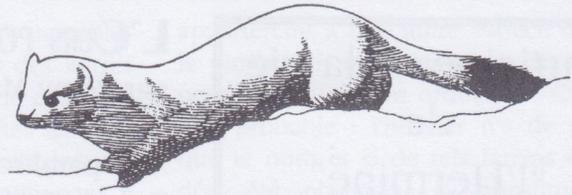
par Michel Fernex

Dimanche 10 mai 1998 à 11 heures

Exposition du samedi 18 avril au dimanche 24 mai 1998

Heures d'ouverture :

mercredi et samedi : 15 h-18 h - dimanche : 10 h-12 h et 16 h-19 h
ou sur demande : tél. 03 89 07 31 28



Guide : **Edmond Guscio**

Prévoir pique-nique

Dimanche 3 mai: Col de la Croix-Fry (France)

Rendez-vous : 6h00, parking du Muséum, retour à 16h00

Nous irons au-dessus du col sur les Frêtes où se trouvent des tourbières intéressantes dans un microclimat froid et humide. Le nez dans les sphaignes, les carex, les orchidées et les droseras, nous ne verrons peut-être pas les téttras lyres dans les épicéas. Prévoir une carte d'identité

Samedi 30 mai : Plaine de l'Orbe et rives du lac de Neuchâtel

Rendez-vous : 7h00, parking du Muséum, retour à 17h00

Nous irons visiter certains endroits des rives du lac de Neuchâtel, où se trouvent de magnifiques roselières, en passant auparavant au Creux de Terre à Chavornay. Le Fanel sera notre dernière étape.

Chants des oiseaux : 9, 17 et 23 mai, 6 et 14 juin

Rendez-vous : 8h00, parking du Muséum, retour à 13h00

A l'écoute des passereaux, parmi les mésanges et les pinsons, notre attention pourra se porter particulièrement sur le rossignol, les rousserolles, les fauvettes, le bruant des roseaux et le furtif martin-pêcheur.

Vérifier bien le lieu et l'heure du rendez-vous. Inscrivez-vous au moyen du talon ci-contre, au moins une semaine à l'avance PAR COURRIER A; précisez le/les nom(s) de/des excursion(s). N'oubliez pas de téléphoner la veille au soir au 735 25 02.

EG



Votre  est
sponsorisée par
BADECO S.A.
fabrique
d'outillage pour
bijoutiers



La **LIBRAIRIE GAIÀ**

**Guides, randonnées,
Jardinage
Espace enfants
Rayon sciences**

**5 rue Grenus
Tél. 731 04 54
de 9h30 à 19h**

s'inscrit pour l'excursion du.....
 Je dispose d'un véhicule et offre ___ places
 Je demande ___ places dans un véhicule
Attention au lieu et à l'heure du rendez-vous
Précisez bien les deux dates, pour les deux
excursions

**A renvoyer à
Edmond Guscio
37, rue du 31 décembre
1207 Genève**

Excursion : corrigez votre adresse si nécessaire et indiquez votre téléphone:

JAB 1290

Changeement d'adresse

Cyrl SCHÖNBÄCHLER
1, Erménonville
1203 GENEVE



Michel Jausssi
27A ch de Moirans
1290 Versoix